



UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI
(UAC)



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)
ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE (EDP)
« ESPACES, CULTURES ET DEVELOPPEMENT »

LABORATOIRE D'ANALYSE ET DE RECHERCHE RELIGIONS ESPACES ET
DEVELOPPEMENT (LARRED)

Filière : Sociologie-anthropologie

Option : Sociologie du développement

Mémoire du Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA)

**RELIGION CHRETIENNE ET L'INFIDELITE CONJUGALE
DANS LA VILLE DE KARA : Cas des Eglises des Assemblées de
Dieu**

Réalisé et présenté par :

Tchadja ALSIWE

Sous la Direction de :

Prof. Dr. Dodji AMOUZOUVI

Maître de Conférences des
Universités du CAMES

Et de **Dr Padabo Kèlèm TATA**,
Maître-Assistant, Université de
Kara /Togo.

Année académique : 2016 - 2017

SOMMAIRE.....	2
Dédicace.....	3
Remerciements.....	4
Liste des sigles et abréviation.....	5
Liste des figures, tableaux et graphiques.....	6
Résumé/Abstract.....	7
Introduction.....	8
Première partie : Cadre théorique et considérations méthodologiques.....	11
CHAPITRE I : Cadre théorique	12
CHAPITRE II : Cadre de la recherche et approches méthodologiques.....	47
Deuxième partie.....	60
CHAPITRE III : Discours et pratiques porteurs d'infidélité.....	61
CHAPITRE IV : Conséquence de l'infidélité conjugale sur le vivre- ensemble religieux et le vivre-ensemble social.....	74
Conclusion.....	83
Références bibliographiques.....	86
ANNEXES.....	91
Table des matières.....	105

DEDICACE

A mon épouse Christine Magnim BIDAMAN
et à notre fils Josué Essozimna ALSIWE.

REMERCIEMENTS

La réalisation de cette a nécessité le concours de plusieurs personnes dont la liste exhaustive serait fastidieuse. Toutefois, je tiens à exprimer ma profonde gratitude particulièrement :

- à mon Directeur de Recherche, Prof. Dr. Dodji AMOUZOUVI pour avoir accepté volontiers conduire la présente recherche à terme et pour son soutien incommensurablement grand, débordant l'arène scientifique ;
- au codirecteur, Mr Tata Padabo Kèlèm pour sa disponibilité à suivre cette recherche et soutiens multiformes ;
- aux membres du jury qui, nonobstant leurs multiples occupations, ont bien voulu évaluer ce travail ;
- à mes professeurs de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la FLASH et de l'Université de Kara ;
- à mes parents Akla-esso ALSIWE et sa défunte épouse pour m'avoir donné la vie et André Blakwé TEDIHOU pour avoir fait de moi ce que je suis aujourd'hui ;
- à mon Pasteur Mamah MOUSSA et son épouse ;
- à Monsieur Esso-wèdéou GNAMKE qui n'est plus un ami mais un frère ;
- à Monsieur Payamwe BIDE dont le soutien reste déterminant ;
- à Monsieur Donatien TCHIDE-HOUNSA pour ses conseils et soutiens de toute nature ;
- à mes aînés et collaborateurs du LARRED ;
- à Monsieur Essodjolo TCHANDAO, directeur du collège privé « la Voie de l'Université » pour son soutien inconditionnel.

Qu'il me soit permis d'adresser également à toute l'équipe d'enquête, à tous les amis et à toutes les personnes qui m'ont beaucoup soutenu lors de cette recherche dont les noms ne sont pas mentionnés, mes modestes remerciements. Puisse Dieu leur rende au centuple tout leur bienfait !

Liste des sigles et abréviations

- **AD** : Eglise des Assemblées de Dieu
- **DRSCN**: Direction Régionale de la Statistique et de la Comptabilité Nationale /Kara)
- **EpSM** : Epouses Seulement qui sont Membres
- **ESM** : Epoux Seulement est Membre
- **Eps** : Epouses dont les époux aussi participent au culte
- **Ep** : Epoux dont les épouses fréquent l'Eglise
- **Gen1 :1**(Genèse chapitre 1 verset1)
- **Ex20 :14** (Exode chapitre 20 verset14)
- **Lev20 :10** (Lévitique chapitre 20 versets 10)
- **2Sam11 :14-15** (Deuxième livre de Samuel chapitre11 du verset14 au verset15) -**Né13:26** (Néhémie chapitre13verset 26)
- **Prov6 : 24-33** (Proverbe chapitre 6 du verset24 au verset33)
- **Ez16 :38** (Ezéchiél chapitre16 verset38)
- **Jer3 :9** (Jerémiechapitre3 veret9)
- **Matt5 :14** (Matthieu chapitre5 verset14)
- **Heb13 :4** (Hébreux chapitre13verset4)
- **1Cor5 :1-5** (Premier livre de Paul adressé aux Corinthiens chapitre5 du verset1 au verset 5)
- **1Tim5 :1-2** (Premier livre de Paul à Timothée chapitre5 du verset1 au verset 2)

Listes des figures, tableaux, et graphiques

Titre.....**Pages**

Figures

Figure 1 : Cadre conceptuel.....22
Figure 2 : Carte de la ville de Kara.....47

Tableaux

Tableau I : Organisation pratique de la recherche documentaire.....53
Tableau II: Récapitulatif de la constitution de l'échantillon.....56
Tableau III : Réponse des informateurs soumis à la question : Vous est-il arrivé de sortir avec quelqu'un(e) autre que votre conjoint ?.....63
Tableau IV: Vérification de ce qui pose problème dans le fait de participer aux différentes rencontres de l'Eglise.....66
Tableau V : Opinion des acteurs de la communauté selon ce qui conduit à l'adultère.....67
Tableau VI: Cas d'adultère au sein du corps pastoral après conversion.....72
Tableau V II: Décision en cas d'adultère.....78
Tableau VIII : Fréquence de consécration de temps et de biens pour soutenir les autres.....79

Graphiques

Graphique 1: Réaction du conjoint en temps de prière ou de jeûne face à besoin d'acte sexuel exprimé par son partenaire.....65
Graphique 2: Temps de commission d'adultère ou fornication.....69
Graphique 3: comportements pouvant conduire un Pasteurs ou un fidèle à commettre l'adultère70
Graphique 4 : L'attitude que les gens ont envers l'accusé d'adultère.....76
Graphique 5: Ce qui a suscité chez les pasteurs l'enseignement sur l'infidélité conjugale.....81

RESUME

L'infidélité conjugale constitue l'un des débats les plus déconcertants de ce siècle selon qu'il se présente dans la ville de Kara. Dans un contexte religieux, on assiste à une certaine influence sur ce phénomène au travers des discours et pratiques. L'infidélité ou l'adultère laisse des répercussions tant bien sociales que religieuses. Cette recherche vise à dégager la doctrine biblique sur l'infidélité conjugale. Elle se sert donc de l'approche mixte (quantitative et qualitative) du fait de sa double capacité à rendre plus visible le phénomène étudié et à quantifier les données collectées. A l'issue des différentes analyses faites des données, il ressort que l'Eglise bien qu'elle ait pu réduire l'infidélité chez un nombre important d'acteurs religieux, elle en a favorisé chez d'autres par certains discours et pratiques. Et l'infidélité ou l'adultère met à mal le vivre-ensemble social et le vivre-ensemble religieux provoquant la dissolution du lien social.

Mots clés : Infidélité conjugale, adultère, discours et pratiques religieuses, Eglise.

ABSTRACT

Conjugal infidelity is one of the most disconcerting debates of this century. For a few decades there has been a certain influence of the religious on this phenomenon through certain discourses and practices implemented. This research seeks to elucidate the biblical doctrine of marital infidelity. It uses a mixed (quantitative and qualitative) approach because of the nature of the information sought. The results of the research show that the Church, although it has helped to reduce the infidelity of some of faithful, has encouraged the increase of the phenomenon for others. It is also clear that adultery constitutes a threat to social and religious living together, thus breaking the social bond.

Keywords: conjugal infidelity, adultery, discourses and religious practices, Church.

Introduction

Dans la théologie chrétienne, la fidélité de Dieu le Père à sa promesse pour les hommes est l'expression maximale de son amour pour eux, un amour fort, durable, définitif, qui s'offre en don et ne demande qu'à être accueilli et non pas mérité. Pourtant, le regard social semble prouver le contraire, la fidélité des conjoints, donne l'impression que celui qu'on aime doit toujours mériter cet amour. Par conséquent, quand il se comporte de manière à ne plus le mériter, le lien de fidélité est dissout et donne place à son contraire, l'infidélité. L'infidélité, cette déviance sociale et conjugale touche toute les sociétés quelles qu'elles soient et prend une ampleur sans précédente et risque de devenir une norme sociale.

Il faut noter que la vie en couple est une vie en perpétuelle changement dans une société où les groupes ou individus qui la composent sont sans cesse renouvelable influencés par diverses idéologies. De ces idéologies, on note celle chrétienne qui d'une manière ou d'une autre agit sur le savoir faire et le savoir être des individus, des groupes sociaux et même des collectivités qui, de façon directe ou indirecte, produisent conséquemment des actes qui à leur tour influencent le vivre ensemble. La question de l'aventure extraconjugale fait la une de l'actualité et constitue de ce fait l'objet des débats, des recherches et sensibilisations tant bien sociales que religieuses. En effet, nombre sont les couples qui, aujourd'hui encore sont en butte à l'infidélité conjugale dans un monde à relation fragile (Ian, 2000), contrairement à la volonté manifeste et aspiration de chacun des conjoints.

Il est de notoriété que le jour des noces reste un jour unique. Les conjoints se promettent fidélité et loyauté, amour et honnêteté, de chercher le bien le meilleur de l'un à l'autre selon le principe du mariage. Mais un jour le discours fait preuve de ses limites et le couple se voit

confronté à de nouvelles réalités (gestion du revenu familial, l'infidélité conjugale etc.) qui sont loin de leur garantir le bonheur recherché (Alsiwe, 2012).

L'infidélité reste condamnée même s'il existe des personnes qui considèrent le fait d'entretenir des relations extraconjugales avec une tierce comme normale, une gloire humaine et l'expression d'une liberté individuelle. Malgré la morale chrétienne transformatrice, au sens noble du terme, il s'avère que les leaders religieux ou chrétiens qui ont pour vocation d'assurer le bien-être spirituel, l'harmonie sociale, physique et psychique, se détournent de ce rôle social et religieux qui est le leur.

Selon qu'il est écrit, l'on ne devra pas commettre d'adultère (Ex20 :14) sous peine de mort (Lev20 :10). Pourtant, il n'est pas rare à ce siècle de vivre l'immoralité au sein des chrétiens ; même dans l'église de Jésus-Christ on rencontre ce problème. Il concerne toutes les couches de l'église, du simple laïc qui commet ce péché soit en passant, soit de façon constante, au grand serviteur de Dieu très charismatique qui va jeter ainsi un dévolu sur l'église. C'est un problème qu'il faut avoir le courage d'affronter (Adama, 2005). La situation actuelle, en ce qui concerne les discours religieux et pratiques dans les sociétés modernes ne semble pas donner davantage raison, dans une certaine mesure, à la Bible (Micheline, 1998), qui stipule que les chrétiens sont la lumière du monde (Matt5 :14) ; c'est dire que les fruits sont loin de refléter la promesse des fleurs.

Le bon sens religieux veut qu'un couple en butte à l'infidélité conjugale en cherche les causes ailleurs, hors du cadre religieux; pourtant les faits sont révélateurs du contraire. La religion qui est sensée s'effectuer en réaction contre les effets anormaux, l'effritement du lien social pour assurer un ensemble de règles de conduite considérées comme bonnes et devant être appliquées en société, semble échouer cette mission surtout quand le comportement de certains

leaders religieux reste révélateur d'une immoralité sans précédente. Non seulement ces leaders posent des actes antisociaux, ils favorisent un désordre social de part leurs enseignements, enseignements qui donnent lieu à une certaine libéralité sexuelle, à des ruptures des fiançailles et liens conjugaux (Amouzouvi, 2004). Des donneurs de leçon qui conduisent des individus à des dérivent parfois monstrueuses.

Ainsi, s'il faut admettre que toute société est constituée des unités familiales, comprendre les questions conjugales à travers le fait religieux ne sera qu'une valeur ajoutée à la recherche du bonheur conjugal. Le mariage offrait autre fois un refuge contre cette éternelle incertitude, cet éternel appel de nouveaux efforts. Qu'un homme réussit ou non sa femme était là. Qu'une femme fût invalide, mauvaise maîtresse de maison, mère incompétente ou au contraire modèle de toutes les vertus, son mari était là et ne permettait à rien de la soustraire de son rôle dans la sphère familiale (Mead, 1966), C'est dire que la fidélité dans les relations des couples mariés est d'une importance capitale et que nulle n'a le droit sous aucun prétexte de la rompre. Toute communauté chrétienne est une composition hétérogène d'individus subissant d'influence religieuse. Cette influence qu'on le veuille ou non, provoque une modification de comportement chez les fidèles. Une modification qui impactera le lien social. Investiguer sur la vie conjugale qui est une vie sacrée est l'une des préoccupations majeures de ce siècle étant donnée les multiples difficultés auxquelles sont confrontés les couples en l'occurrence l'infidélité conjugale. C'est justement à ce titre que s'impose cette recherche afin de comprendre l'influence que la religion chrétienne exerce sur l'infidélité conjugale. Les données collectées et analysées seront présentées en deux parties. La première partie met en relief les considérations théoriques et méthodologiques alors que la deuxième est le lieu d'un regard critique et analytique sur la doctrine biblique sur l'infidélité, les discours et pratiques porteurs d'infidélité, de même que les conséquences qui en découlent sur le vivre ensemble et la vie religieuse.

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE

Le présent chapitre aborde la problématique de la recherche, le cadre conceptuel et le jugement appréciatif sur la littérature existante sur le sujet.

1.1. Du problème social à la préoccupation sociologique

Aujourd'hui la notion de couple a évolué et les fameux liens « sacrés » du mariage n'ont plus leur valeur et l'union libre a fleuri. Avec les Technologies de l'Information et de la Communication à l'exemple du téléphone portable, l'Internet pour ne citer que ceux-là, avoir une aventure extraconjugale devient simple comme un coup de fil. Le problème de fidélité qui est l'infidélité se présente comme l'un des plus grands problèmes de la société de tous les temps. L'infidélité ou l'adultère qui consiste à avoir des relations sexuelles extraconjugales se rencontre dans toutes les sociétés qu'elles soient acéphales ou modernes. Devenir l'amant ou la maîtresse de quelqu'un, c'est un coup de poignard le plus profond dans la relation de confiance mutuelle; pourtant, l'infidélité reste pratique partout courante même si elle est un sujet tabou pour certains. Le problème si on l'observe bien, est déjà très généralisé : dans la réflexion philosophique moderne et contemporaine, le thème de fidélité a pratiquement disparu, à part quelques rares cas dans la morale kantienne, qui réduit la fidélité au respect pour l'impératif. Royce (1969), la ramène à la « *dévotion d'une personne pour une cause* ». En effet, dans les évolutions plus récentes du droit de la famille, l'obligation du respect de la fidélité conjugale a été complètement vidée de son sens.

La notion de fidélité conjugale s'apprécie de manière très diverse. Si pour certains, elle se présente comme un idéal de vie à atteindre et donc une réalité par laquelle les conjoints sont en marche vers une fusion d'âme et d'esprit, aux prix de moult efforts personnels et communs ; pour d'autres par contre, la fidélité est perçue de nos jours comme un choix de vie dépassée, un relent de

morale chrétienne strictement réservée à une catégorie de pratiquants d'une foi désincarnée ; bref elle est réduite simplement à une forme de sainteté en couple. Chez les couples mariés, des rencontres extraconjugales, s'augmentent sans cesse. Les rapports Kinsey (1948 et 1953), ont démontré que 50% des hommes mariés trompaient leurs femmes et la proportion était de 25% pour les femmes mariées. Et en 1987, selon les données de recherche de Hunt, 70%, des femmes américaines mariées depuis 5ans et plus ayant répondu à son questionnaire ont eu des relations extraconjugales. Selon une enquête sur la perception et le comportement des français en matière d'aventure extraconjugale 55% des hommes et 32% des femmes admettent avoir déjà été infidèles au cours de leur vie (François et Anne-Sophie, 2014).

Ce n'est plus un secret pour personne, l'infidélité dans les couples est devenue aujourd'hui une grande préoccupation dans toutes les sociétés. Et il est constaté que les femmes qui semblent être les premières victimes se plaignent surtout si elles se souviennent encore, avec force détails, des engagements devant le curé, l'Imam, le Pasteur, le maire ou les témoins, de leurs conjoints. Ces derniers, s'ils ont bonnes mémoires, ils pourraient encore s'entendre dire : *« je te jure de te rester fidèle jusqu'à ce que la mort nous sépare »*. Une profession de fidélité le jour du mariage. Une fois la prononciation de la formule terminée, la réalité est tout autre. Le problème de fidélité évoqué ici englobe les deux conjoints sans partis pris, même si les femmes sont plus entendues se plaindre de l'infidélité des hommes. Si ces derniers pouvaient les entendre converser entre elles : *« mon mari me trompe ; il n'est pas du tout fidèle ; il sort tôt et rentre tard ; il prend soin de lui maintenant, donc il voit quelqu'un dehors¹ »*. Une anecdote africaine dit :

¹ *Propos d'un burkinabè , posté le 25novembre 2011 à 10h55min , consulté le 17 septembre 2015 à 11h01min in Infidélité dans les couples : Et si les femmes étaient responsables sur le site <http://lefaso.net/spip.php?article45044>.*

« Une femme ne cessait de se plaindre qu'elle ne voit plus son mari, que son époux et elle sont devenus comme des étrangers l'un pour l'autre et que quand il rentre elle, elle dort. Mais, le comble, c'est qu'elle portait une grossesse de quelques semaines. »

A cet effet, Pittman (1984), précise que les jeunes générations sont jonchées de femmes et d'hommes infidèles et adultères. Que ce soit l'infidélité féminine ou masculine, c'est que c'est un problème très épineux qui mine toutes les sociétés sans exception aucune. L'infidélité est presque devenue parti intégrante du couple. Ce qui est sûr c'est que toutes les personnes en couples y ont pensé un jour au cours de leur relation. Les membres d'un couple marié ne considèrent plus leurs conjoints comme leurs partenaires privilégiés et seuls partenaires sexuels. En France la fidélité est une exigence du mariage civil, elle est l'un des quatre piliers du mariage catholique, une obligation éthique pour les autres confessions chrétiennes, une recommandation biblique, un engagement dans le mariage juif et une obligation de l'Islam et pourtant c'est le contraire qui est la pratique. La remise en cause quasi automatique des valeurs traditionnelles du mariage, qui a émergé de façon significative avec la révolution sexuelle du vingtième siècle, a produit une fracture radicale entre la sexualité et le mariage. A y voir de près c'est le temps où de nombreux hommes et femmes revendiquent le droit à des amours « pluriels. » Et il semble que cela fonctionne dans une société où tout est possible.

S'il faut revenir au développement de ce 21^e siècle, il est évident de constater que les technologies de l'information et de la communication ont exercé considérablement une influence sur l'infidélité conjugale, du moins dans les sociétés hautement modernisées ; en effet, aujourd'hui, les sites des rencontres extraconjugales abondent sur la toile, des sites spécialisés dans la mise en relation de personnes déjà en couple dans un but purement adultère. Sur

les sites extraconjugales, plus besoin de se cacher. Les membres peuvent entrer en relation avec des personnes qui souhaitent elles aussi vivre de nouvelles aventures en dehors de leur couple. Les contacts sont tout de suite plus simples. Rien qu'à travers la France, la Belgique et la Suisse, on a recensé plus de 300 sites adultères qui partagent le même objectif, amener les gens à céder à leur tentation et à se lancer dans une aventure d'une double vie sexuelle. Presque tous les sites infidèles séduisent par des belles propositions alléchantes et promettent la simplicité, la rapidité, la sécurité et l'efficacité sans faire de grands efforts. Dans le métro de Paris, la publicité Ashley Madison pose le décor : « *il est 18h. Savez-vous où se trouve votre femme ?* »². Le site Gleeden.com, site de rencontre créé en 2009 revendique pas moins d'un million de membres dans 150 pays.

Avec, les téléphones portables, plus de peine; juste un coup de fil, un message et le tour est joué. La question de fidélité constitue une affaire très sérieuse voir compliquée au sein des foyers. Le Rapport d'Etude (2011) s'inscrivant dans le cadre du Programme National de Lutte contre le Sida et les IST présenté par le Ministère de la Santé du Togo montre que 77,9 % des hommes contre 59,1 % de femmes travailleurs ont plus d'un partenaire sexuel. Ce qui signifie que le multi partenariat sexuel est une pratique répandue chez les travailleurs togolais. Le mariage basé sur la confiance mutuelle et la fidélité est l'une des formes de mariage les plus difficiles à réussir aux quelles l'espèce humaine se soit essayé (Mead, 1966).

Les Saintes Ecritures révèlent la fidélité comme principe de vie pour la sécurité humaine à toute dimension défendant ainsi expressément son opposé, l'infidélité. Selon la morale chrétienne l'adultère ou l'infidélité est formellement interdite dans les relations de couples, elle est jugée par Dieu (Ez16 :38), c'est

² Emilie Laystary (2013), *l'air du temps*, consulté le 05 novembre 2015 à 15h sur www.madmoizelle.com › Société

dire donc que la religion ou l'Eglise n'a le droit sous aucun prétexte de poser des actions de quelque nature que ce soit qui puissent conduire le couple ou l'un des conjoints à ce péché. Pourtant, il se trouve qu'aujourd'hui plusieurs pays croulent sous des comportements marqués d'amoralité des religieux. Des dirigeants d'Eglises se permettent de coucher avec leurs fidèles prenant prétexte d'une obéissance à une recommandation céleste. Cet état de chose laisse croire à une autre influence différente de celles que l'on a jusque-là considérées (Techniques de l'Information et de communications, les médias pour ne citer que ceux-là).

En effet, le 18 août 2011, un pasteur ghanéen, Paul Nkansah, a été arrêté pour le viol de cinq jeunes femmes d'une même famille affirmant avoir répondu au « *vœu du Saint-Esprit* ». En mars 2013, au Cameroun Adrien Mbena Ndomo (Pasteur) a été arrêté et emprisonné pour pédophilie et viol sur mineure. Il avait régulièrement des relations sexuelles avec ses jeunes fidèles, dont sa propre fille, dans un but d'exorcisme. En 2014 un pasteur nigérian de l'Eglise Ministère de la Sainte Trinité a été arrêté par la police, dans l'Etat d'Enugu pour avoir engrossé 20 femmes de sa congrégation. Pour sa défense, le pasteur a déclaré à la police avoir obéi à « *une ordonnance prophétique venant de Dieu* »³.

Le sujet de l'infidélité conjugale en général et celle constatée au sein des couples chrétiens constituent l'un des plus grands débats et discussions sur les places publiques ou dans les services au Togo et précisément dans la ville de Kara surtout avec les mouvements charismatique; on assiste à des rencontres des assemblées de prières qui durent des heures. Des rencontres qui non seulement prennent fin à des heures tardives de la nuit mais couvrent des jours ou semaines. Et dans la ville de Kara ce phénomène est quasi-total avec une ampleur sans précédente. L'inquiétude devient grandissante du moment où les

³ Informations disponible sur le site www.afrik.com/nigeria-un-pasteur-engrosse-20-femmes-sur-ordre-de-dieu
Site consulté le 23 novembre 2015 à 19h42min

deux conjoints ne partagent pas la même conception de vie conjugale ou pratiques religieuses. Certains discours et pratiques religieuses sont loin de garantir la paix au foyer. Il est donc évident d'imaginer un dysfonctionnement conjugal aux conséquences incommensurables dans bien de couples. Ce dysfonctionnement se remarque dans plusieurs domaines mais plus sensible dans la vie sexuelle des partenaires puisque la question sexuelle est au croisement de toutes les problématiques : celle de l'ordre religieux (la valeur sacramentelle du mariage), de l'ordre social (les charivaris donjuanesques brouillent les lois anthropologiques de l'échange des femmes, compromettent les alliances, menacent les généalogies), et de l'ordre intime (la question du bonheur intime⁴). Sans nul doute, il est de l'ordre naturel des choses de penser une influence religieuse sur l'infidélité conjugale sans toutefois occulter les conséquences qui en découlent. Jean-Claude (1993), montre qu' « *on essaie une fois juste pour voir et puis on recommence. La sexualité n'est pas et ne pourra être un loisir comme les autres, elle bouleverse les sentiments* » et l'ordre social n'en demeure pas moins.

Au regard de ce qui précède, il convient de se poser la question à laquelle la présente recherche est censée donner réponse. Dans ce cas, quelle influence de la religion chrétienne notamment l'Eglise des Assemblées de Dieu exerce-t-elle sur l'infidélité conjugale ? En vue de mieux cerner le sujet certaines hypothèses découlant des objectifs fixés ont été émises.

1.1.1 Hypothèses de recherche

1.1.2 Hypothèse générale

Il existe une doctrine biblique sur l'infidélité enseignée aux chrétiens déterminant la conduite des conjoints.

⁴Philippe Zard, *Libre variation sur Don Juan in l'infidélité et le christianisme*, consulté le 20 décembre 2015 à 09h 04min sur le site www.academia.edu/.../Le_Commandeur_aux_enfers._Libres_variations.

1.1.3. Hypothèses spécifiques

- ❖ Certains discours et pratiques développées dans les Eglises expliquent dans une certaine mesure l'infidélité.
 - **Variables dépendante ou expliquée** : par rapport à cette première hypothèse, la variable clé est l'infidélité.
 - **Variables indépendante ou explicative** : *Discours et pratiques chrétiens* : Les fidèles mènent leur vie en fonction des connaissances acquises de la part de leurs leaders religieux. Pour prouver leur acte de bonne foi; selon qu'il est écrit seul l'homme qui mettra en pratique les lois et ordonnances de Dieu vivra par elles (Lév18 :5). Par conséquent, qui se reconnaît membre de la dénomination est tenu de passer à l'acte après une bonne écoute conformément aux Saintes Ecritures : « *Mettez en pratique ma parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements* » (Jacques1: 22). L'inquiétude naît du moment où le discours et pratiques observées portent atteinte non seulement à la vérité biblique mais aussi à la morale sociale. Ces discours et pratiques portent en eux certaines fois des germes de conduites antisociales ou antireligieuses.
- **Indicateurs associés** :
 - **La vie de couple** : C'est une vie qui fonctionne sur la base d'un certain nombre de principes et passer outre conduit inévitablement à un conflit. D'où la nécessité de cet indicateur.
 - **Le temps des rencontres à l'Eglise ou autre lieu dans le cadre religieux**: La vie conjugale est régie par des règles de fonctionnement dont la violation conduirait à un climat désagréable. Lorsque l'un des époux désire son partenaire au moment où ce dernier est supposé être présent et qu'il est absent cela peut provoquer un envie d'aller voir

ailleurs donnant ainsi raison à l'assertion selon la quelle la nature a horreur du vide. Et cet état de chose peut aussi servir de prétexte.

❖ L'infidélité conjugale engendrée par les discours et pratiques religieux donne lieux à des conséquences sur le vivre ensemble social et le vivre ensemble religieux.

➤ **Variables dépendante ou expliquée:** A ce niveau il s'agit des conséquences de l'infidélité conjugale.

➤ **Variables indépendante ou explicative :** le vivre ensemble social et le vivre ensemble religieux. Le rapport entre les acteurs sociaux ou religieux renseigne sur la nature des conséquences de ce phénomène.

▪ **Indicateurs associés:**

• **Discipline:** Des disciplines sont exercées en cas d'adultère ou de la fornication dans les Eglises et les Eglises se disloquent pour des raisons adultères de certains acteurs religieux.

• **L'effritement du lien social :** Il est d'autant plus important dans la mesure où il indique la nature des conséquences engendrées par l'infidélité conjugale. Cet effritement met à mal le vivre ensemble tant bien religieux que social

1.2. Objectifs de recherche

1.2.1. Objectif général

Dégager la doctrine biblique sur l'infidélité: Il s'agit ici de mettre en évidence les différentes vérités et discours bibliques y afférents. S'il est évident que toute réalité porte en elle une part d'explication biblique, ressortir les vérités relevant des Saintes Ecritures sur l'infidélité permettrait donc de cerner le sens général biblique sur ce comportement et d'apprécier l'action humaine.

1.2.2. Objectifs spécifiques

- ❖ **Identifier les discours et pratiques porteurs de l'infidélité** : Il est ici question de rechercher les activités humaines religieusement déterminées par les dirigeants qui peuvent conduire un partenaire dans le champ d'infidélité. En effet, la vie chrétienne exige un certain nombre d'exercice de piété religieuse acquise des dirigeants ou leaders. Ceux-ci montrent le chemin à suivre aux fidèles à travers l'expression de leurs idées et opinions supposées être tirées du Saint Livre et surtout bien traduit. Certains propos tenus par ces différents dirigeants peuvent être propices à une conduite non espérer, l'infidélité conjugale.

- ❖ **Analyser les conséquences de l'infidélité sur la vie chrétienne et le vivre ensemble**: Il s'agit à travers cet objectif de déceler les résultantes directes du fait de tromper son partenaire sexuel avec un autre. Outre que la vie conjugale demande aux époux un sacrifice de soi (loyauté et fidélité), elle permet une certaine harmonie et paix qui consolide le lien social. Etant donné que la nature des relations humaines dépend du comportement des acteurs sociaux, cela donne à penser qu'il existe des conséquences de l'infidélité sur la vie chrétienne et sociale car il y a *l'évidence de répercussion de tout acte posé*. C'est-à-dire qu'aucun n'acte posés n'est sans conséquence. Il est donc important de savoir quelles modifications l'infidélité apporte dans la vie des individus tant sur le plan religieux que sur le vivre-ensemble.

1.3. Délimitation thématique et clarification conceptuelle

La présente section précise le domaine sociologique dans lequel s'inscrit la recherche et le sens qu'il faut avoir des concepts les plus importants pour la saine compréhension dudit travail.

1.3.1. Délimitation thématique

Cette recherche portant sur «*Religion chrétienne et l'infidélité conjugale dans la ville de Kara : cas des Eglises des Assemblées de Dieu*», s'inscrit dans deux branches sociologiques: la sociologie de la famille et la sociologie de la religion. Elle interroge les discours et pratiques religieuses puis procède à une analyse des répercussions de l'infidélité sur la vie chrétienne ou le vivre-ensemble religieux et le vivre ensemble social.

1.3.2. Clarification conceptuelle

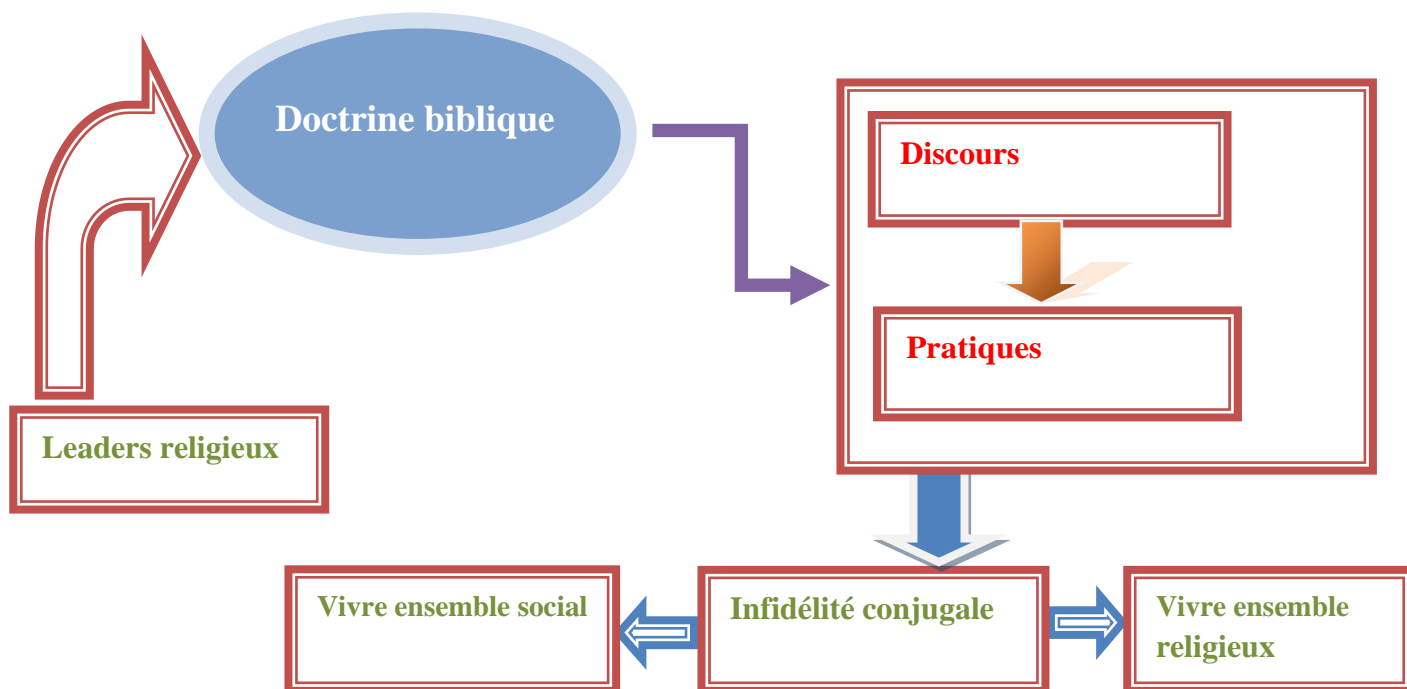
Selon Durkheim (1937), l'homme des sciences sociales a le devoir de :

«Définir les choses qu'il traite afin que l'on sache et qu'il sache lui-même de quoi il est question. C'est la première et la plus importante de toutes les preuves et de toutes les vérifications... Tout discours scientifique doit utiliser des concepts clairs et précis afin de se démarquer de la confusion qui caractérise le sens commun ».

Il est donc évident que l'on précise la compréhension qu'on donne aux concepts clés sur lesquels repose ce travail. En effet, les résultats de cette recherche ne seront mieux explicites que dans la mesure où l'on considère le sens que ces différents concepts portent dans cette production. Mais avant de procéder à cette clarification, un cadre conceptuel schématisé indiquant les concepts importants sur lesquels se repose la recherche a été proposé.

Cadre conceptuel (Figure1):

Leaders religieux –Doctrines bibliques –Discours et Pratiques religieuses–
Infidélité conjugale –« Vivre ensemble-religieux » et « le vivre-ensemble
social »⁵



Source : Alsiwe, 2016

Interprétation du cadre conceptuel

Le cadre conceptuel schématisé ci-dessus laisse voir une relation de cause à effet entre les variables en étude. Il indique donc que les leaders religieux se servent des écrits bibliques pour produire des discours et pratiques qui portant en eux des germes d'infidélité impacte le « vivre ensemble social et le vivre ensemble religieux ». S'il est évident que la Bible est un document de morale par excellence, c'est à croire donc que ses écrits sont soit mal traduits par ignorance ou traduits pour atteindre des fins personnelles. Quant aux concepts à clarifier ils se présentent comme suit:

⁵ Ces deux concepts sont ainsi formulés pour mettre un accent sur le rapport entre les individus sur le plan religieux et social.

Infidélité conjugale : Selon François (2006), elle désigne « *la violation de l'engagement, négocié ou implicite, touchant l'amour et la sexualité. Etre infidèle c'est donc de cacher à son on ou sa partenaire qu'il existe un lien de nature amoureuse et /ou sexuel avec une tierce personne.* »

Marano (2003), l'assimile à un « *acte à caractère secret, l'intimité émotionnelle et la chimie sexuelle.*»

Tim (2009), considère l'adultère et l'infidélité conjugale comme une même réalité. Tout adultère est un abus de confiance et implique l'infidélité. Il distingue de ce fait deux grandes catégories d'adultère : L'adultère avec contacts physiques et l'adultère avec contacts sexuels. Contacts physiques : cette forme d'adultère implique des gestes déplacés ou la manifestation d'une affection à caractère érotique qui sort de la limite des saines relations entre frères et sœurs.

1- Contacts sexuels : L'adultère dans ce cas est défini comme un rapport sexuel entre une personne mariée et une personne autre que son conjoint.

Il y a autre forme d'adultère qu'il considère d'affectif. Cet adultère violant également l'exclusivité des liens affectifs du mariage est le lieu où l'intimité des sentiments est mise en jeu. Il est ici question d'un conjoint qui consacre temps, argent ou bien matériel à quelqu'un d'autre que son partenaire en s'investissant émotionnellement dans sa vie.

Pour le Seigneur Jésus Christ, L'adultère est autant un acte de l'esprit que du corps ; selon lui, « *quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur* » (Matt5 :27-28).

Ian (2000) définit l'infidélité comme le « *fait d'entamer et d'entretenir une relation sexuelle ou intime avec un homme ou une femme autre que celui ou celle avec laquelle l'on est mariée.*»

Selon Dembélé (2005), l'infidélité et l'adultère, désignant une même réalité, sont à se yeux « *des relations sexuelles avec une personne qui n'est pas sa femme ou qui n'est pas son mari...C'est aussi le fait d'aller se satisfaire ailleurs.* »

Commettre l'adultère c'est aussi la rupture avec l'alliance de Dieu et une adoration aux dieux en bois et en pierres (Jer3 :9). Antony (2014), précisant qu'il existe une nuance *entre « adultère et infidélité »* en donne une définition juridique :

- **L'adultère** : c'est une faute justifiant le divorce aux torts exclusifs de son auteur selon l'appréciation souveraine du juge.
- **L'infidélité** : elle s'apparente plus à une injure pour l'autre époux et constitue pour ce faire un manquement à la foi et à la dignité du mariage. Pour Rola (2011) l'adultère peut être défini comme le fait pour une personne mariée (homme ou femme) d'avoir des relations sexuelles hors mariage ou avec une personne autre que son conjoint : « *c'est la profanation du lit nuptial, la violation de la foi conjugale, consommée corporellement* ».

Dans cette recherche l'idée de l'infidélité n'est pas dissociée de celle de l'adultère. L'on comprendra l'infidélité ou l'adultère dans cette production non seulement comme le fait d'entretenir une relation sexuelle extraconjugale mais également le fait de consacrer son temps, argent ou bien matériel à quelqu'un d'autre que son partenaire en s'investissant de façon affective et émotionnelle dans sa vie.

- **Religion chrétienne** : C'est l'ensemble des croyances, des lois, des rites, pratique et institutions fondées sur la personne et l'enseignement de Jésus Christ
- **Discours religieux** : C'est une production langagière (écrite ou orale) considérée du point de vue de sa cohérence liée à une croyance en une force ou en des forces surnaturelles souveraines perpétuée par un ensemble de rites et de

dogmes. Il est dans ce contexte question de ce que l'on dit ou affirme faisant appel à la croyance ou au service de la foi. Cela conduit à l'idée d'un enseignement donnée ayant des bases biblique.

- **Pratiques religieuses** : Le mot pratique évoque l'idée des faits observés (chez les fidèles par suite de l'enseignement intériorisés ; enseignement donnés par leurs dirigeants ou leaders).

- **Vivre ensemble social /religieux**: cohésion existant entre les individus en société ou rapport entre les acteurs partageant une certaine croyance.

Pour ce qui est de la **Religion**, Weber (1905)⁶ la considère comme « *une espèce particulière de façon d'agir en communauté* » dont il s'agit d'étudier les conditions et les effets.

1.3.3. Justification et intérêt du sujet.

La question de l'infidélité dans les relations de couples est une préoccupation importante de la personne humaine de toutes les époques. Elle sévit avec acuité plusieurs couples. Aussi délicate que complexe, l'infidélité conjugale semble plus répandu qu'il ne l'a jamais été, elle ébranle et démolit les sentiments de sécurité et de bien-être (Weeks et al., 2003), surtout depuis qu'Internet est accessible à tous sans occulter l'influences d'autres moyens de communication. Comme on peut le constater en jetant un coup d'œil autour de soi, elle se met au goût du jour et prend sans cesse des formes diverses. Ce problème a pris une telle ampleur aujourd'hui qu'il est devenu un sujet très sensible. Les médias en parlent régulièrement puisque la pente conduisant à l'infidélité conjugale reste assez glissante et le risque de s'y laisser emporter augmente de façon perceptible presque dans toutes sociétés. Loin d'être un

⁶ Cité par JEAN-PAUL WILLAIME(2014), dans Sociologie des religions, 5è édition, p15 .

phénomène isolé, elle se veut le reflet de la complexité inhérente à toute vie de couple sans exception aucune.

Le choix du présent sujet n'est pas le fruit d'un hasard ; il résulte plutôt d'un vécu, d'une réflexion profonde et de la manière dont il s'attache à mon âme, grosso modo, s'impose à moi. Guy (1972) déclare dans cet ordre d'idée ce qui suit: « *Nous n'avons pas choisi le thème de cette recherche, il s'est imposé à nous par sa présence encore que diffuse dans notre environnement comme dans nos préoccupations. Nous l'avons vécu avant de le penser* ». En effet, des années d'expérience à titre de moniteur et observateur attentif des pratiques religieuses en rapport avec les questions conjugales ont développé chez moi un regard singulier sur l'influence que la religion exerce sur l'infidélité conjugale. En outre, les propos d'un informateur ont beaucoup attiré mon attention sur ce sujet. Il dit :

« Il est difficile de nos jours à faire confiance aux Pasteurs et à l'Eglise. L'an passé un Pasteur venu du Ghana a couché avec certaines des fidèles de l'Eglise des Assemblées de Dieu, en organisant des veillées de prières et de délivrances à durées indéterminées. Mon Eglise était invitée, mais doutant sur les bonnes intentions de ce Pasteur, je me suis abstenu ; c'était un imposteur. Malheureusement c'est après son départ qu'on le découvre. C'est une chose fréquente. »⁷

Toutefois, l'identification de ce thème de recherche est avant tout le fruit de mes lectures et réflexions sur les questions de couple et pratiques religieuses. Selon la morale chrétienne conformément aux Saintes Ecritures celui qui se réclame de Dieu a le devoir de se dépouiller de toutes souillures pour être « *le sel de la terre et lumière du monde* » (Matt5 :13-14); pourtant, force est de constater de nos jours que rien de cela n'est vrai. L'Eglise qui a pour mission d'amener les hommes au salut et à la paix, grâce à l'enseignement du Christ se

⁷ Cette information m'a été livrée par un Pasteur de l'Eglise de la Vie Profonde lors de ma collecte des données en 2012 dans le cadre de la rédaction de mon mémoire de Maîtrise.

détourne de cette prérogative (Cédric, 2002). Il s'avère donc nécessaire de rassembler l'essentiel d'informations disponibles de façon à présenter le plus clairement possible les contours de ce phénomène. Aussi, le fait d'en traiter ouvertement dans le cadre d'un ouvrage comme celui-ci montre la pertinence du sujet. Il existe peu d'ouvrages pratiques de vulgarisation, disponibles du moins en français, auxquels l'on ait le loisir de se référer pour mieux le cerner. Ce thème, par-delà ses intérêts pratiques et sociaux, présente en outre un intérêt scientifique. La présente production est donc l'expression de mon engagement à augmenter avec la communauté scientifique le niveau de connaissance nécessaire du sujet.

1.3.4. Jugement appréciatif sur la littérature existante.

Tout ouvrage qui se veut scientifique a l'obligation de référence des travaux antérieurs. Il est donc d'une nécessité dans l'élaboration d'un travail scientifique de tenir compte des résultats d'autres travaux publiés ou non pour ne pas découvrir la lune, pour connaître l'état du sujet et éviter de reproduire les erreurs ou préjugés déjà détruits de longue date (Beaud, 2003). Dans l'univers scientifique chaque domaine de la recherche est pourvue de littérature et aucune recherche n'est tout à fait nouvelle (Amouzouvi, 1990)⁸, d'où la nécessité d'une référence aux travaux ayant traité directement ou partiellement la question de l'infidélité conjugale en rapport avec les pratique religieuses. Il est donc question dans cette partie de voir la manière dont les recherches précédentes s'inscrivant dans le cadre ont abordé ce sujet. Au cours de cette revue de la littérature, certains points m'ont donné matière à réflexion. Ils se présentent comme suit:

1- Compréhension d'un fait social

⁸ AMOUZOUVI, Y. (1990), *comment élaborer un projet de recherche*, UB, Lomé Cité par GNAMKE Ezzo-wèdéou (2012), *Les difficultés de lutte contre le trafic des enfants au Togo : cas du canton de Sotouboua*, p18

- 2- Le plaisir dans l'acte sexuel comme nécessité biologique universelle et comme phénomène obéissant à la loi naturelle
- 3- Contexte socioculturel de la liberté sexuelle.
- 4- Liberté sexuelle à travers le temps et l'espace
- 5- Considération théologique de l'infidélité.

1- Compréhension d'un fait social

C'est une évidence que chaque action sociale s'inscrit dans une logique et contexte donné. Cette considération justifie la validité des propos ou discours des chercheurs dans leur diversité. L'action sociale est définie selon la conception que l'on a de la société et la dynamique dans laquelle on s'inscrit.

Selon Malinowski (1927), auteur du fonctionnalisme, la société est un ensemble d'éléments fonctionnant en vue de se maintenir entre eux et la perturbation d'un élément produit un réajustement. Effectivement dans le cadre de la dite recherche l'on constate que l'influence du religieux sur le conjugal crée un réajustement de l'ordre social sauf que ce réajustement reste négatif dans la mesure où l'infidélité conjugale favorise la dissolution du lien social. Les fonctionnalistes affirment qu'un phénomène X existe en raison de l'existence d'un phénomène Y ou de la variation systématique d'une pluralité de phénomènes par rapport à lui. Selon ce courant il faut de ce fait voir l'infidélité comme la résultante de plusieurs facteurs interagissant ; ce qui présuppose un système de facteurs en corrélation, par conséquent rien dans la société n'existe sans qu'il ne soit fonctionnel. Tout a une fonction sociale et agit sur d'autres aspects de la structure ou le fonctionnement de la société. Toute chose existe parce qu'elle remplit une fonction dans la structure sociale globale. Il revient à reconnaître en l'infidélité conjugale un phénomène remplissant une fonction dans la société dans sa globalité. Cette fonction qui fait appel à une prise de

conscience individuelle et collective des acteurs sociaux et religieux en vue d'une cohésion sociale.

Raymond (1977), s'inscrivant dans un contexte tout à fait différente analyse les phénomènes sociaux comme la résultante d'un ensemble de croyance et de comportement individuels. Ce courant de pensée montre que chaque action sociale est rationnelle et intentionnelle car, dictée par une motivation. C'est dire que l'acte adultère est le résultat d'une réflexion individuelle sur ce désir. Cet acte ne serait commis si aucune motivation cachée n'était survenue à un moment dans l'esprit du sujet. Il agit donc par intention. Et ici cette intention dans une certaine mesure nait du désir d'un respect à un quelconque « ordre divin ». Les acteurs religieux agissent souvent sur la base de la foi qui exclut dans certains cas la raison. C'est le « *oui* » qu'on dit à « *la volonté divine* ». Cette volonté est révélée aux leaders qui l'inculquent aux adeptes qui sont tenus d'obéir.

L'obéissance et la mise en application des enseignements ou instructions reçues procurent le bonheur recherché. Or, il se fait que ces acteurs se voient confrontés à des difficultés aux quelles ils ne se sont jamais attendus, l'infidélité qui voit le jour et devient source d'autres conflits. Soit c'est le conjoint adepte qui est obligé de commettre cet acte soit son partenaire non pratiquant pour des raisons liées à la vie religieuse de l'un ou de l'autre. En étudiant les effets que les acteurs exercent les uns sur les autres, l'auteur de l'individualisme méthodologique montre que l'interaction des comportements individuels produit des effets qu'il désigne par effets pervers (ou encore effets de composition ou effets émergents). Ces effets individuels ou collectifs selon lui résultent de la juxtaposition de comportements individuels sans être inclus dans les objectifs recherchés par les acteurs. Il est évident, que les rencontres dans ces lieux de culte n'inclut pas des objectifs adultères pourtant on y note l'émergence de ce comportement ou conduite qualifiée de déviant ; car, s'écartant des normes socio psychologiques, religieuses et culturelles.

2- Le plaisir dans l'acte sexuel comme nécessité biologique et comme phénomène obéissant à l'ordre naturel

Plusieurs accordent plus de crédibilité à l'idée selon laquelle le comportement sexuel chez l'espèce humaine et tout être vivant est l'expression d'une inclination naturelle. Pour les tenants de cette opinion, c'est donc fuir la condition naturelle de l'être que de vouloir lier le comportement sexuel à une quelconque influence religieuse ou sociale. A la naissance, bien que le but de l'activité sexuelle ait une dimension démographique, copuler pour se reproduire, le vivant est de même mû par la recherche de l'hédoné, c'est-à-dire du plaisir. Les diverses formes des comportements sexuels s'expliquent par l'amour, voire les plaisirs des sens. Chez l'espèce humaine, la recherche du plaisir est considérée comme le souverain bien (Epicure, 1997). Selon lui, le plaisir est le principe et la fin de la vie bienheureuse. Ce plaisir est reconnu comme le bien premier, naturel et demeure le principe de tout choix. Tout genre d'êtres vivants respectent la souveraine liberté à user sexuellement de son corps, sans inhibition ni préjugés moraux, et réaliser ainsi les tendances naturelles (Pierre Bamony, 2005), telle qu'on le constate chez différentes espèces.

✓ Le monde des oiseaux

Certains admettent qu'aucune espèce vivante ne se reproduirait elle-même, ne mettrait autant d'énergie à cette fin si la nature n'avait pas attaché du plaisir aux modes de reproduction. Ils expliquent donc qu'il est évident de varier ses relations sexuelles avec autant de partenaires qu'on souhaite ; surtout dans la mesure où le plaisir fait parti de son bonheur. Ainsi, Nick (2002) de l'Université de Cambridge de la Grande Bretagne, spécialiste du comportement de certaines espèces d'oiseaux montre que la femelle fauvette, un passereau multiplie les relations sexuelles avec divers partenaires. Elle développe une double stratégie de manipulation de ses partenaires mâles : d'une part, elle varie son plaisir en multipliant ses accouplements, d'autre part, elle « *fait croire* » à chacun d'eux

qu'il est le père effectif de la nichée, ce qui les amène tous au dur labeur de l'élevage des petits. Une variété d'oiseaux européens connus sous le nom de gobe-mouches noirs ou encore becfigues mène une vie polygénique. Le mâle, pour constituer son groupe de femelles, s'emploie à repérer un trou dans un arbre dont il se sert pour faire son nid. Puis il dessine son territoire autour de celui-ci avant de chercher à séduire une femelle avec laquelle il s'empresse de s'accoupler. Lorsque la première conquête pond et se charge de la couvée, le mâle s'en désintéresse aussitôt pour entreprendre d'autres aventures dans les mêmes conditions, selon les recherches de Davies. Chez cette espèce d'oiseaux ce ne sont pas les femelles qui manipulent pour avoir plus de plaisir et assurer la fonction de reproduction, ce sont les mâles (Diamond, 1999). De cette façon, la dite espèce jouit tout naturellement de sa sexualité comme c'est le cas d'autres espèces animale.

✓ population simienne

Rachel (2002), dans ses travaux se pose la question suivante : « *Comment qualifier autrement, en effet, ces femelles macaques ou chimpanzés aussi impérieuses qu'impudentes ? Ou le vagabondage sexuel chez les femelles babouins vivant elles aussi en harem ?* » Ceci lui permet de montrer la libre activité sexuelle des mâles avec les femelles chez ces mammifères. Elle précise que la paix y règne presque, puisqu'il n'existe pas d'enjeu de combats pour la satisfaction des besoins sexuels, la propension des mâles à s'accaparer des femelles s'atténue. On reconnaît de ce fait, en cette espèce une liberté naturelle du choix de son partenaire sexuel sans contraintes aucunes; car les femelles babouins appartiennent à tous les mâles et ces derniers varient leurs partenaires au gré de leur volonté. On ne peut cependant, en dire autant de tous les mammifères, car dans certains cas la loi du plus fort peut dominer parmi les mâles du groupe. Des combats singuliers et violents s'installent; ce qui, conduit au choix des meilleurs partenaires sexuels. C'est le cas des antilopes topis en

Afrique de l'Ouest. Pendant la saison de la reproduction, les mâles se regroupent dans un grand espace pour se livrer à de durs combats et ceux d'entre les mâles qui sortent victorieux de ces luttes se voient courtisés par toutes les femelles pour s'accoupler avec eux. Les combats parmi les animaux en général n'ont pas une finalité mortifère comme l'espèce humaine en donne la preuve (Konrad, 1997). Lorenz montre qu'il s'agit pour cette espèce, d'intimider l'adversaire, de l'amener à reconnaître la position dominante du plus fort afin de soumettre le plus faible au respect et à la crainte. Une fois l'hierarchie installée, les luttes cessent. Diamond (1999), dans son analyse relative au but de l'acte sexuel, va montrer avec évidence que, le bien fondé de l'activité sexuelle chez tous êtres existant est bien la recherche effrénée du plaisir ; tout en précisant la différence de fréquences selon les espèces. Il écrit: « *les chimpanzés et surtout les bonobos, s'accouplent encore plus souvent que nous (jusqu'à sept fois par jour), et pourtant ils pratiquent la promiscuité et n'ont donc pas de couple à cimenter* »⁹. Considérant l'exemple des bonobos, entre autres simiens, il va insister sur l'attrait du plaisir dans l'acte sexuel conduisant inéluctablement à une variation d'activité sexuelle chez toutes les espèces. Ces auteurs, à travers cette démonstration naturelle du comportement sexuel chez l'espèce animale vont montrer le même comportement à travers différentes sociétés et cultures.

3- Contexte socioculturel de la liberté sexuelle.

Cas de société à vie sexuelle libre : Les Na de Chine

La vie sexuelle de la société Na de Chine a toujours été paradoxale selon Bamony (2005). Il s'agit de chercher à la connaître dans ses pratiques sexuelles et passer à une analyse que de la juger à l'aune des valeurs des autres sociétés. Bamony (2005) montre que les Na sont la seule société humaine au monde où la femme est souveraine, responsable de famille, pivot de la société et où la liberté sexuelle est institutionnelle, sans générer ni troubles ni heurts pour la totalité des

⁹ Diamond Jared (1999), *op cit*,p83

membres du groupe. Hua (2000), dans le même contexte fait ressortir que les *Na de Chine*, sont une société humaine exceptionnelle. Il insiste sur le fait que la femme se donne aux hommes selon son bon vouloir et que l'on pratique la liberté sexuelle sans honte. De même, les Han, population majoritaire en Chine et maîtres de l'appareil politique depuis la Révolution de Mao Tsé Toung, ne pouvaient comprendre ni accepter cette société sans mariage ni système patrilinéaire. Dès lors, ils vont entreprendre, depuis les années 1958, de désorganiser le système traditionnel de liberté sexuelle en préconisant, ou en imposant la monogamie. Pourtant malgré la sévérité de la révolution culturelle et des mesures administratives draconiennes, nulle entreprise politique ne réussit à ébranler la solidité des traditions Na. Il a fallu attendre la scolarisation des enfants na pour voir s'opérer quelques changements sans pour autant éradiquer ces pratiques. Cette éducation nouvelle qui élève la monogamie au rang des valeurs suprêmes, amène les jeunes na instruits à éprouver de plus en plus de réticence à perpétuer les traditions de leur société. C'est une société polyandrogynique où règne un système matrilineaire favorisant la naissance des enfants sans père à cause du polypartenariat sexuel. L'homme dans ce cas n'est qu'un « *arroiseur* » en d'autres termes, son rôle dans la procréation consiste à s'amuser c'est-dire faire l'amour, ce qui est « *une bienfaisance pour la maison de la femme* ». Dès lors, le but de la femme dans l'acte sexuel est de faire des enfants, et celui de l'homme est à la fois de s'amuser et de faire acte de bienfaisance selon les propos de Hua (2000).

Femmes et hommes conformes à la nature et aux caprices des besoins sexuels: Hua dans ses recherches montrent qu'il existe des sociétés (faisant allusion à la société Na) dont la vie sexuelle est codifiée dans le temps et varie suivant le sexe : elle commence à 13 ans pour les filles et se termine à 55 ans pour les femmes ; et il en va de même pour les garçons au commencement, mais différemment pour la fin, 61 ans. Toutefois cette codification n'est pas stricte

selon lui. Il montre qu'au-delà de cette limite, la vie sexuelle est désapprouvée mais non interdite. Partant toujours des sociétés Na, il fait savoir qu'en général, les filles inaugurent leur vie d'açia (amante à multiples partenaires sexuels) à 15 ans et les garçons à 17 ans. Selon Hua, il existe un principe fondamental qui règle les relations sexuelles dans cette société polyandrogynique: « *pour les açia personne n'appartient à personne. La fidélité en tant que contrainte sociale n'existe pas. Et la virginité n'a pas d'importance* ». Il va ensuite montrer qu'il existe trois genres d'union sexuelle chez ce peuple : la visite furtive, la visite ostensible et la cohabitation. Le mariage selon les réformes matrimoniales récentes imposées par l'Etat chinois n'est que formel pour cette société de son point de vue.

Les visites furtives : la caractéristique de cette union c'est qu'ici femmes et hommes entretiennent librement des relations sexuelles avec plusieurs partenaires et peuvent changer selon leur gré. Tout se passe en dehors de toute notion de contrainte morale et c'est en ce sens qu'ils parlent d' « açias », c'est-à-dire amants ou ceux qui s'accouplent par convenance personnelle. La durée d'une telle rencontre d'une telle union dans le temps et dans l'espace varie suivant la volonté et/ou le désir des partenaires : elle commence une nuit et peut s'étendre sur plusieurs semaines, voire plusieurs mois ou quelques années. L'auteur continue à préciser que l'heure de visite se situe autour de minuit et prend fin avec le chant du coq annonciateur du matin. Elle se fait discrètement, dans la chambre de la femme et à l'insu des femmes de la lignée de l'homme et des hommes de la lignée de la visitée.

La gente féminine de la visitée est toujours mise au courant de ces visites furtives mais elle n'oppose aucun refus dès lors que le principe de l'égalité de l'homme et de la femme est respecté. La femme et l'homme Na restent libres de faire des avances à l'un ou à l'autre sachant que chacun jouit du droit absolu d'accepter ou de refuser. Ces visites furtives sont aussi étendues membres des

villages voisins (Bamony, 2005). C'est dans ce sens Hua affirme que dans un « village ou même dans les villages proches, un garçon (peut connaître) des relations d'açia avec toutes les femmes de sa classe d'âge ». Un individu, fille ou garçon, est d'autant plus loué, envié qu'il est capable de connaître le plus grand nombre possible d'açia : à l'inverse, on n'hésite pas à se gausser de celui qui n'a qu'une açia ou peu d'açia. Dans cette culture, tout individu a la liberté totale de choisir son partenaire ; femmes et hommes sont à égalité pour prendre l'initiative d'exprimer leur penchant à qui leur plaît.

La visite ostensible constitue qui constitue la deuxième modalité d'union sexuelle est une suite logique de la première selon ses analyses. Elle résulte de la volonté de deux partenaires de nouer des liens profonds s'ils jugent que leurs sentiments mutuels sont suffisamment profonds pour aspirer légitimement à ce genre de lien. Hua estime à 40% le nombre des hommes qui établissent ce genre d'union. Aussi, lorsque la femme donne son approbation, elle informe sa mère de ce projet et, au cours d'un repas rituel, il est reçu officiellement dans la famille de sa partenaire. Dans ce choix particulier, les partenaires restent totalement libres. Ils instaurent seulement entre eux le privilège des relations sexuelles sans renoncer aux rapports d'açia. La femme est seulement tenue de renvoyer un visiteur furtif quand son partenaire sexuel ostensible s'annonce. Hua considère qu'une telle duperie est mal vue mais on ne peut s'y opposer car faisant parti du contrat social. Et dans ce genre de relation, même une femme enceinte s'accorde le droit de continuer à recevoir des partenaires furtifs aussi longtemps qu'elle le désire, c'est-à-dire deux ou trois mois avant son accouchement. En définitive, la visite ostensible relève de la liberté du choix d'un partenaire sexuel en raison de désirs et de penchants sentimentaux mutuels. Celle-ci est inaugurée dans la famille de la femme et elle conduit au privilège sexuel et au respect de celui-ci. Mais chacun des partenaires vit sous le toit de sa propre unité ou famille consanguine.

Enfin, le troisième mode d'union sexuelle : Elle consiste en la *cohabitation* et résulte des deux précédentes modalités d'union sexuelle, en l'occurrence, la visite furtive et la visite ostensible. Elle permet une installation durable chez l'un ou l'autre partenaire. Hua souligne que, dans les temps récents, lorsqu'un homme accède à un statut éminent par l'exercice d'une haute fonction administrative ou par le commerce, il invite sa partenaire à venir vivre sous le même toit que lui ou sa famille maternelle. Mais, cette cohabitation est souvent cause de conflits entre les femmes : sa mère et ses sœurs d'un côté et de l'autre, sa partenaire. Dans cette situation, l'homme est plutôt perdant car les Na eux-mêmes reconnaissent qu'«une femme qui s'installera chez autrui sera chargée de la fonction de chef de la maisonnée (d'accueil). Un homme qui s'installera chez autrui sera pris pour serf (par la maisonnée d'accueil)». Pour ce faire, il doit être accommodant avec tout le monde, notamment avec les enfants de sa partenaire. Et ceux-ci n'ont pas à s'occuper de lui à sa vieillesse. Il n'y a aucun devoir moral qui les lie à lui comme à leurs oncles maternels. C'est un malheureux étranger qui ne trouve pas sa vraie place dans la famille d'accueil. Lorsqu'il s'absente quelque temps, sa cohabitante peut avoir des visites furtives comme elle le désire. Mais, il peut lui aussi faire des visites furtives à d'autres femmes.

Lorsque des problèmes se posent, l'homme peut être chassé de sa famille d'accueil y compris par ses propres enfants sur lesquels il n'a aucun droit. Dès lors, ce genre d'union sexuelle est fragile et elle peut à tout moment être dissoute: soit par incompatibilité de caractère, soit parce que l'oncle de la partenaire l'exige quand il devient un poids économique pour la famille, soit en raison de sa vieillesse, puisqu'il n'est plus d'aucune utilité dans la lignée d'accueil. Ainsi, Hua remarque que « *la cohabitation est une modalité fort délicate, la lignée ayant besoin soit d'une femme, soit d'un homme, mais son existence n'est ni confortée ni protégée par la société* ». Quant au mariage, au

sens classique du terme, Bamony (2005) qui a aussi basé ses travaux sur la dite société fait savoir qu'il apparaît comme un épiphénomène chez les Na, et qualifiés par Hua comme une « *société de célibataires* ». Comme genre d'union sexuelle, il est aussi le fruit de visite furtive et/ou ostensible bien obéissant au principe de l'égalité entre épouse et mari. L'on se marie peu ou exceptionnellement chez les Na. Bamony montre que les raisons d'une telle union sexuelle sont les suivantes: quand, dans une génération donnée, il n'y a pas ou presque pas de descendants, on se marie pour constituer une lignée. L'union avec un individu d'une autre société peut conduire également à ce fait. Et quoi qu'il en soit, dans cette société où l'on se glorifie du nombre de ses conquêtes sexuelles (ačia), le mariage passe presque inaperçu ; il est même ridicule et relève d'une curiosité. Hua, lors de ses enquêtes sur le terrain, à propos d'un homme marié, une femme lui fait la remarque suivante: « *Si tu veux savoir qui n'a connu qu'une seule femme pendant toute sa vie, celui-ci est le seul. Après le festin, il reste à la maison.* » Un instant après, elle se ravise et précise : « *Oh ! non, non ! Avant le festin, il a connu plusieurs filles.*» Ce trait d'esprit montre que se marier et se contenter d'une seule femme n'est pas vu d'un bon œil dans cette société. C'est même un état pitoyable au dire de Bamony. Tout se passe comme si s'attacher fidèlement à un seul homme ou femme signifierait qu'on est privé de sécrétions hormonales permanentes comme la dopamine. Tous, hommes et femmes se donnent à cette aventure sans lendemain. Si au sein de ce peuple ces pratiques sont acceptées, on ne saurait cautionner un tel comportement dans une société qui se veut défenseuse des valeurs morales. Mead (1978), se plaçant sous un autre angle va mettre l'accent sur la promiscuité qui influence les aventures extraconjugales et pousse l'humanité à concevoir l'acte sexuel comme une fin à atteindre. Il écrit dans cet ordre d'idée :

« dans une société où l'on a volontiers plusieurs aventures à la

fois, où les liaisons sont de courte durée, où l'on évite de s'attacher sur le plan des sentiments, où l'on profite sans arrière-pensée de toutes les occasions favorables (et l'on ne s'attend pas qu'une femme dont le mari est absent depuis longtemps reste d'une fidélité farouche). »

Tout tend à faire de l'activité sexuelle une fin beaucoup plus qu'un moyen, quelque chose qui a une valeur en soi, et que l'on réproouve seulement dans la mesure où les partenaires y perdent leur liberté individuelle

Dans le contexte africain il est difficile d'admettre une telle orientation de vie en société. La liberté sexuelle peut faire l'objet d'une poursuite judiciaire dans bien nations et par conséquent n'est donc jamais accepté socialement comme norme de conduite à plus forte raison dans le cadre religieux. C'est sans nul doute pour éviter cette contrainte sociale et religieuse dans le contexte monogamique ou polygamique où la fidélité est exprimée que certains peuples se sont frayés de telles portes de sortie. Aussi faut-il reconnaître que cette analyse se situe dans un contexte chinois et est par conséquent loin d'être une réalité africaine encore moins togolaise.

4- Liberté sexuelle à travers le temps et l'espace

La présente analyse pourrait être mieux comprise si l'on saisit la portée de la vocation naturelle du féminin telle que Sade (1791) l'appréhende. Il considère la femme comme un être non destinée essentiellement à devenir l'objet d'une appropriation masculine dans le cadre de la monogamie. Car celle-ci n'est rien d'autre qu'une convention instituée arbitrairement par le masculin en vue de s'accaparer la vie, le corps d'une épouse contrainte à la fidélité sexuelle dans l'intention de s'assurer la paternité de sa procréation avec elle ; fidélité à laquelle il s'empresse de manquer en sortant du lit de la nuit de noces. Dans le cadre de sa philosophie qui prône la libre jouissance sexuelle féminine et masculine comme conformité à la nature, Sade invite le féminin à se libérer du joug du masculin par le refus du mariage monogamique, voire l'attachement

amoureux toujours aliénant pour la femme. C'est justement dans cet ordre qu'il exhorte les femmes en ces termes:

« O filles voluptueuses livrez-nous donc vos corps tant que vous le pourrez ! Foutez, divertissez vous, voilà l'essentiel ; mais fuyez avec soin l'amour. Il n'y a de bon que son physique, disait le naturaliste Buffon... Je le répète, amusez-vous ; mais n'aimez point ; ne vous embarrassez pas davantage de l'être ».

Même si à certains égards l'amour est aliénant, sources de malheurs, de souffrances et de lamentations, ce n'est pas pour autant une raison de s'écarter du bon sens, du respect de la valeur humaine. Insistant d'avantage sur le caractère infidèle qui procure du plaisir de la jouissance et bonheur à son sens, il va demander aux femmes de multiplier et de changer souvent de fouteurs... de s'opposer fortement à ce qu'un seul veuille captiver, parce que le but de ce constant amour serait, en vous liant à lui, de vous empêcher de vous livrer à un autre, égoïsme cruel, qui deviendrait bientôt fatal à vos plaisirs. Les femmes ne sont pas faites pour un seul homme :

« c'est pour tous que les a créées la nature. N'écoulant que cette voix sacrée, qu'elles se livrent indifféremment à tous qui veulent d'elles... jamais amantes, fuyant l'amour, adorant le plaisir, ce ne sont plus que des roses qu'elles trouveront dans la carrière de la vie ; ce seront plus que des fleurs qu'elles prodigueront ! »

Dès lors, l'on comprend que l'adultère est inhérent à la nature humaine, étant donné sa durée dans le temps et dans l'espace ; si tel est le cas il serait déraisonnable de garder ce qui naturellement conduit à la dépravation. Ce phénomène supposé peu répandu et généralisé est, en fait, aussi vieux que le long passé humain. Une telle entreprise est souvent effectuée sous prétextes d'une conservation des valeurs socioculturelles. Ce faisant, on oublie qu'une culture sans morale conduirait à une impasse. « Père incertain, mère certaine »,

cette maxime latine explique combien l'infidélité conjugale fort rependue peut être source de conflit dans la société.

Hérodote (1946), premier historien (Ve siècle Av. J.-C.) des civilisations occidentales, s'est employé, à poser les fondements d'une étude anthropologique des mœurs et traditions des peuples des régions qu'il a eu à parcourir pendant de longues années. Il s'agit du pourtour méditerranéen, de l'Egypte, voire de certaines zones de l'Orient. Partant des mythes et légendes qui avaient cours en son temps, Hérodote rapporte l'histoire des Amazones. En dehors de l'imaginaire mythologique de cet auteur dans le rapport qu'il fait des amazones, on retient qu'il s'agissait d'un peuple de femmes qui se gouvernaient elles-mêmes. Dans cette société, la reine ne pouvait tolérer la présence des hommes qu'à titre de serviteurs. Hérodote montre que toute la société de ces femmes étant tournée vers l'activité de la guerre, l'union sexuelle libre était connu d'un grand nombre. Ainsi, à Carthage, les femmes étaient communes et le mariage proscrit. L'enfant était attribué à l'un des partenaires sexuels de la mère auquel il ressemblait le plus.

Il en était de même de certains peuples du Caucase et de l'Inde où les femmes s'accouplaient librement avec les hommes qu'elles désiraient, même en public, sans autre forme de procès. Elles faisaient l'amour avec les hommes dont elles pouvaient disposer, dans le but de perpétuer leur sexe, et pour continuer à jouir de leur liberté sexuelle sans inhibitions morales, ni pouvoir masculin sur elles. Platon (1982) pour des raisons politique (l'unité de la République) soutient l'idée selon laquelle les femmes doivent être communes (à tous les soldats, défenseurs de l'Etat et supposés capables de donner naissance à des êtres vigoureux). En ce qui concerne les Amazones, il ne faut pas perdre de vue qu'elles avaient une certaine haine du masculin en général. En effet, la légende rapporte qu'elles n'hésitaient pas à rendre aveugles ou boiteux leurs propres enfants masculins, à la naissance. Le but de cette manœuvre visait à

soumettre tout masculin aux travaux serviles ce qui montre l'évidence d'une animosité inhérente à la nature humaine de ce peuple. Cette liberté sexuelle était bien répandue dans plusieurs sociétés de l'Antiquité. Pierre Clastres (1992), dans ses investigations sur la société amérindienne Ache du Paraguay révèle aussi le caractère des femmes à prendre plusieurs hommes à la fois comme maris et amants. Selon lui, quand les maris- amants sont jeunes et vigoureux, la femme est sexuellement satisfaite

« puisqu'elle peut à chaque instant compter sur les dispositions favorables, et redoublées, de ses deux partenaires. Sur ce point délicat-en ce sens que les hommes peuvent désirer la femme au même moment- c'est l'épouse qui décide toujours, en prenant soin de ne pas accorder plus à l'un qu'à l'autre : tantôt elle accompagne dans la forêt l'imete, tantôt le japetyva". Les maris ne se plaignent pas de cet arrangement ».

L'aventure extraconjugale, y compris dans l'hypothèse où elle procure une certaine satisfaction et « bonheur », n'en demeure pas moins inhumaine car multipliant sans cesse haine et jalousie.

Clastres raconte qu'une femme, pour attiser la colère d'un mari jaloux « tente d'enlever les jeunes garçons pour faire l'amour avec eux ». L'homme ne pouvant rien faire ne se contentera que de se saisir leur pénis pour les empêcher de la pénétrer. L'on constate ici une sorte de perversion sexuelle avec la montée de la femme en puissance, un libertinage sexuel sans précédent. Les résultats des études anthropologiques de Kardiner (1969) montrent qu' en raison d'un sous-nombre de femmes par rapport aux hommes, chez certains peuples tibétains, comme les Tre-ba , celles –ci exercent une domination, voire une véritable dictature des plaisirs sexuels sur les hommes. Elles passent plus leur temps au

« perfectionnement de leurs techniques sexuelles au détriment de leurs relations affectives avec leurs enfants... Dans l'acte sexuel, l'initiative et l'agressivité reviennent à la femme. Puisque l'union charnelle dépend de son bon plaisir et exige l'autorisation du

mari principal, tous les maris doivent avoir l'impression qu'ils peuvent être exploités par elle... Les femmes peuvent donc, en raison de leur petit nombre, exercer leur tyrannie sur les hommes
».

Cet état de chose laisse croire que l'apparition des institutions étatiques et religions dites révélées supposées réduire cette amoralité semble jouer le rôle inverse puisque, bien que la perversion sexuelle ne se présente pas de la même façon partout, elle fait parler d'elle en tout lieu et temps.

5- Considération théologique de l'infidélité.

Le contexte social actuel de la vie de couple pousse certains à considérer l'infidélité comme une faute moins grave que les autres, ce qui les conduit à coucher à la moindre occasion avec le premier/la première venu(e). Or, Dieu qui est le créateur (Gen1 :1) de l'univers et tout ce qui le compose la condamne avec une fermeté absolue. L'insatisfaction sexuelle de l'homme réside dans son désir de désobéissance. La volonté de Dieu pour les hommes est de perpétuer le mariage monogamique puisque dans son œuvre créatrice, il créa l'homme et la femme (Gen1 :27) et non « *les femmes* ». L'homme et la femme, pour obéir à leur père créateur, sont tenus de se jurer fidélité pour toujours, jusqu'à la fin de leur existence. Si Dieu a mis en garde sa créature contre l'adultère c'est qu'Il était conscient de cette faiblesse inhérente à la nature de l'homme qui le rend faillible. Qu'il naisse d'une occasion saisie au hasard, d'un enchaînement de circonstances parfois planifiées, de l'apathie d'une femme au foyer, du désir d'un conjoint d'essayer quelque chose de nouveau, de l'insatisfaction mutuelle, de l'éloignement physique, de la détresse de l'âme, de la déception amoureuse, de la dysfonction sexuelle, de l'aventure passagère ou de la relation ambiguë (François, 2006), l'adultère a duré aussi longtemps que l'humanité. Et ses conséquences ne sont pas des moindres.

L'adultère de DAVID

Cet homme à qui Dieu combla de toutes bénédictions a connu un temps de véritables troubles dans sa famille et son royaume par suite de sa désobéissance à son Seigneur en commettant l'adultère avec Bath-Schéba, femme d'Urie, un des soldats de son armée (2Sam11 :1-4). C'est ici la chute d'un grand homme. La convoitise pour la femme d'autrui interdite par Dieu (Exode 20 : 17) est né dans son cœur puis a engendré l'adultère qui à son tour va le rendre meurtrier (2Sam11 :14-15). Bien que Dieu puisse le pardonner son péché, David subit des conséquences indescriptibles puisqu'il va perdre l'enfant adultérin et voire naître dans sa maison l'inceste. Cet inceste va plus tard engendrer le fratricide. Le comble c'est que David sera contraint à fuir son royaume pour s'exiler ailleurs, poursuivi et chassé par son propre fils (2Sam12 :16-15). La Bible ressort ici le caractère vindicatif de Dieu face au péché. Ne dit-on pas souvent qui aime bien châtie bien ?

Le péché d'infidélité ou d'adultère vient défigurer le mariage aux yeux de Dieu. Lémek et ses deux femmes (1er cas de polygamie, assorti d'un esprit de vengeance) n'ont jamais été l'objet d'une approbation divine (Gen4:19-24). Lorsque cet acte est commis la honte s'installe, de même que la culpabilité et les « *accusations sociales* ». On souffre à cause de la promesse non tenue et la communion avec Dieu se voit rompue (Paulin, 2011). Par contre celui qui obéit à ce commandement relatif à l'adultère est couronné de succès tant bien spirituel que social. Joseph eut la promotion sociale en évitant l'adultère (Gen39:6-9 et Gen41 :39-42), ainsi, devient-il source d'inspiration pour plusieurs. L'institution du mariage selon Dieu demande à l'homme de quitter son père et sa mère pour s'attacher à sa femme et devenir une « seule chair », sortant donc du cadre des calculs mathématique. Cela suppose une relation profonde basée sur l'amour et loyauté entre époux. Les époux ont de ce fait l'obligation d'une unité sans faille en créant un seul être inséparable.

Même si de nos jours l'infidélité semble être impunie directement, elle n'est pas faute moins grave tant bien moralement, physiquement, socialement que spirituellement. Elle a des répercussions sociales énormes, causant la dissolution du lien social et mettant à mal le vivre ensemble. Pierre déclarait que les adultères étaient voués à la malédiction (2Pierre2 :14) c'est dire qu'ils sont punis et mériteront l'enfer. La volonté de Dieu c'est que le mariage soit honoré de tous et le lit conjugal exempt de toutes souillures car il promet de juger les débauchés et les adultères (Heb13 :4). Paul, apôtre de Jésus Christ, ayant appris qu'il existait une immoralité, une débauche au sein des chrétiens telle qu'elle ne se rencontre au sein même des païens, a insisté qu'un tel homme soit « livré à Satan » (1Cor5 :1-5). Que ce soit la fornication (qui désigne l'entretien des relations sexuelles avant le mariage c'est-à dire des jeunes non mariés non fiancés qui s'amuse au jeu du sexe au point de coucher ensemble), la débauche ou l'adultère, Dieu reste intransigeant. L'adultère brise les liens de mariage et constitue une provocation de la colère de Dieu ; raison pour laquelle il s'avère sine qua none d'éviter les regards chargés de convoitise sexuelle (Danielle Drucker, 2013). L'Ancien Testament réserve, la peine de mort aux coupables d'adultère et le Nouveau, l'excommunication.

Si Dieu met en garde l'homme contre l'adultère (Prov6 : 24-33) c'est certainement parce qu'il veut un Esprit Saint dans un corps sain. Tout ceci montre la considération que le Créateur a du corps qui est indissociable de l'esprit. La dimension "physique" et la dimension "spirituelle" ne sont pas du tout séparées (contrairement à la pensée des Grecs comme à Corinthe, qui étaient à la fois très "religieux" et très immoraux). Le corps de l'homme est le « temple du Saint Esprit » et par conséquent, plutôt que de l'utiliser à des fins immorales, il faut en faire usage pour la gloire du Seigneur (1Cor6 :19-20). L'on voit bien de cas d'adultères, le désordre sexuel et leurs conséquences à travers les Ecritures; entre autres Abraham, Sara et Agar (Gen12:11-20; 16; 18; 20-21) ;

Joseph et l'Égyptienne Asénat (Gen. 41:45) ; Lémek, Ada et Silla(Gen 4:19-24) ; Absalom et les femmes de David (2 Sam. 16:20-22) ; Salomon et ses nombreuses femmes(1 Rois 3:1; 11; Né. 13:26) ; Juda, sa femme cananéenne et sa belle-fille Tamar(Gen 38) ; Achab et la Sidonienne Jézabel (1 Rois 16:29-33; 18:16-19; 21) ; les Israélites et les femmes moabites(Nb. 25) ; Amnon et sa demi-soeur Tamar(2 Sam13) pour ne citer que ceux-là.

Plusieurs collectivités humaines ont pendant des siècles considéré l'adultère ou l'infidélité comme conforme à la référence habituelle donc, naturel jusqu'au jour où les maladies sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA ont fait montre d'une puissance destructrice humaine. Il a fallu attendre ce temps pour redorer l'image de la fidélité à travers la sensibilisation de diverses institutions nationales et internationales dans cette société en désarroi.

1.3.5. Modèle d'analyse

Mener une étude à caractère scientifique nécessite une revue de la littérature déjà existante qui permet au chercheur de mieux situer son sujet de recherche et de l'analyser. Selon Amouzouvi (1990),

« La recherche n'est jamais tout à fait nouvelle. L'affirmer revient à afficher son ignorance. En examinant la littérature il ne s'agit pas d'étaler tout son savoir en la matière, mais seulement de choisir celles des études qui fournissent de base de travail pour la recherche. »

La présente recherche fait appel au modèle d'analyse de Luhmann qui explique à travers la *théorie des systèmes sociaux* comment chaque sous-système fonctionne dans un système sociétal global. Il montre que tout système social existe sur la base des lois et règles d'organisation qui lui sont propres et lui rendent autonome par rapport à son *environnement*. Partant des travaux de la biologie, Luhmann montre que de la même manière que les systèmes vivants autonomes arrivent à s'auto-engendrer (phénomène d'autopoiesis), les systèmes sociaux (l'économique, le religieux, le politique...) sont autopoietiques dans la mesure où ils sont capables d'évoluer de façon autonome en se reproduisant à

partir des seuls éléments qui les constituent. Pour « réduire la complexité » des relations entre les éléments du système sociétal global, les communications sont le moteur déterminent. La stabilité n'est possible dans un système sociétal global que dans la mesure où chacun des sous-systèmes fonctionne dans le respect scrupuleux des principes d'évolution de l'autre. En effet, la sphère conjugale constitue un sous-système obéissant à un certain nombre de règles de conduite et la sphère religieuse en est un autre. Lorsque deux inter actants (couples et églises) dont les opérations (système de fonctionnement) internes respectives ne sont pas respectés ni de l'un ni de l'autre on assiste à une contingence de comportement.

Lorsque le sous-système religieux dans ses actions ignore les principes de fonctionnement de celui social ou conjugal cela peut donner lieu à des rapports de force. L'auteur de la théorie des systèmes sociaux parlera du *cercle autoréférentiel* : « je ferai ce que tu veux si tu fais ce que je veux » ou de l'interdétermination autoconditionnante : « je ne me permets pas d'être déterminé par toi, si tu ne te permets pas d'être déterminé par moi »¹⁰. Il se fait que les rencontres chrétiennes à répétition (enrichies de discours et pratiques) et qui durent des heures suscite des questionnements. Selon Habermas (1973), seul « *connaissance pourraient contribuer à l'amélioration pratique de la société* ». Ce qui revient à dire qu'il est d'une importance capitale pour les Pasteurs de prendre connaissance des « *lois et règles d'organisation* » qui régissent la sphère conjugale et en tenir compte dans l'élaboration de leurs différents programmes de rencontres et leurs durées cela y va de même pour les discours et pratiques. Dembélé (2005), dans *Réflexions sur le couple* montre que les couples sont une réalité biblique quels qu'ils soient et condamnerait toute infidélité conjugale de même que ce qui conduirait à cette déviance. Cela suppose que l'église qui est censée enseigner la bonne conduite conjugale pour éviter ces déviations n'a plus le droit de poser une action qui puisse amener l'un ou les deux conjoints d'en commettre sous peine d'essuyer la punition de Dieu. Marianne (2004) lors d'une Conférence précise que 9 personnes sur 10 considèrent la fidélité comme essentielle pour le bonheur et pour la stabilité du couple. Moins de la moitié trouve acceptable des manifestations d'infidélité, selon l'étude menée par EVS (European Values Studies) en 2002. Lorsqu'elle intervient, elle laisse des conséquences. Cette courte analyse a permis de comprendre l'importance de la

¹⁰ Danny Boisvert(2006), *Niklas Luhmann : la théorie des systèmes sociaux*, consulter le 20 septembre (2015) à 8H43min sur le site www.fss.ulaval.ca/cms_recherche/upload/.../fichiers/boisvert2006.pdf.

connaissance des lois et règles de fonctionnement des systèmes sociaux pour éviter toute « complexité » possible.

CHAPITRE II: CADRE DE LA RECHERCHE ET APPROCHES METHODOLOGIQUE

2.1. CADRE PHYSIQUE DE LA RECHERCHE

Figure II : Carte de la ville de Kara



Source : DGSCN (2015)

2.1.2. Généralité

Située à 413 Km au Nord de la capitale Lomé, la ville de Kara est la seconde ville du pays sur le plan politique et administratif. Elle est située à 9 degré 30 de latitude nord et à 1 degré 11 environ de longitude sur la route nationale numéro un menant à la frontière du Burkina – Faso, l'un des pays limitrophes du Togo.

C'est une ville de piémont à cause du fait qu'elle occupe un site relativement plat au pied de la chaîne montagneuse de Lama. Avec des pentes moyennes de l'ordre de un à deux pour cent, le site s'étend du Nord sur dix à onze kilomètres et sur six à sept kilomètre d'est en ouest.

Du point de vue géographique, les terrains sont formés d'ortho-amphibolites dans la partie la plus proche de la zone montagneuse, du micaschiste plus au sud. Le centre ville a une altitude qui dépasse 300 mètres au dessus du niveau de la mer tandis que la chaîne de Lama atteint 700 mètres. Quant aux sols, ils sont très perméables. La surface rocheuse affleure le sol sur la plus grande partie des surfaces constructibles : et cela rend difficile l'ouverture des voies et leur aménagement.

Le site de Kara est en effet constitué de deux grands bassins versants opposés dont la rivière Kara forme la ligne de jonction sur le bassin versant du nord. Les eaux coulent dans les sens Nord-Sud tandis que sur celui du Sud elles coulent dans le sens contraire. Il existe enfin sur les deux bassins versants une multitude de petits ruisseaux au lit plus ou moins encaissé. Cette morphologie est un grand atout pour l'évolution naturelle des eaux pluviales et peuvent servir de sources de relais à l'évacuation des eaux usées.

2.1.3. Evolution démographique

Le développement de la ville de Kara est un phénomène récent. En effet, au premier recensement réalisé sur la période 1958 – 1960, Lama – Kara n'était qu'un bourg qui comptait à peine 2 850 habitants. Dix années après lors du deuxième recensement général, la population de la ville est passée à 9 440 habitants tandis que la population de l'agglomération s'élevait à 11 000 personnes. Au troisième recensement général de la population et de l'habitat réalisé en novembre 1981, les résultats indiquent que la population de la commune de Kara est passée à 28 500 habitants ; ce qui correspond à un taux

d'accroissement annuel de 8,1 pour cent alors que la population totale de ces quatre zones périphériques s'élevaient à plus de 31 000 personnes.

En 1997, lors des travaux de cartographie et de pré dénombrement réalisé pour le compte des travaux préparatoires du quatrième recensement général de la population et de l'habitat, la population de la ville de Kara s'élevait à 7 2000 habitants tandis que celle des zones périphériques est restée stationnaire. Au 4eRGPH (quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitat) en 2012 cette population était de 94878 habitants)¹¹.

2.1.4. Analyse des activités socio – économiques du milieu

Depuis longtemps, le commerce et la restauration sont les branches d'activités prédominantes qui occupent les places de choix sur le point de vue de chiffres d'affaires, du nombre d'exploitants et la valeur ajoutée. Le secteur primaire est dominé par l'agriculture. Les cultures sont vivrières et occupent 37 % des surfaces cultivées. Sur les 131 unités modernes du secteur tertiaire, 116 sont dans la branche d'activité du « *commerce, bar, restauration* ».

A Kara, en 1979, le secteur moderne est principalement dominé par l'administration publique qui occupe 50% de la population active. L'essor du secteur informel se constate au cours des années 1990 après les pertes d'emplois dans le secteur moderne et l'incapacité de ce dernier à résorber le chômage. Le nombre d'artisans et de commerçants recensés à Kara en 1997 est de 13 124 soit près de 30% des emplois dans le secteur informel à Kara. Le secteur informel fournit 10 089 emplois à l'économie de la ville. Le chiffre d'affaire annuel est évalué à plus de 9 milliards de francs CFA et à une valeur ajoutée de 2,117 milliards de francs CFA (Alsiwe, 2012). Le commerce est la branche d'activité qui détient une part importante dans la constitution de cette valeur ajoutée.

¹¹ Informations disponible à la DRSCN (Direction Régionale de la Statistique et de la Comptabilité Nationale /Kara.

2.1.5. configuration religieuse

La ville de Kara est melting-pot religieux et de dénominations chrétiennes. De façon globale elle composée de Catholique (45, 4%), Traditionnelle (16,44%), musulmane 15,2%), et autres dénomination religieuse (5,59%) (Sow, 2012). A l'exception de celles ci-dessus citées, on y trouve une pléthore de confession religieuse ou dénomination à s'avoir: La Jama'at islamique Ahmadiyya, Winner Chapel, Baptiste Biblique, Baptiste Bethel, Convention Baptiste, Eglise Biblique de la Vie Profonde (Deeper Life), Témoins de Jéhovah, Christianisme Céleste, Vie de Christ , Eckankar (religion du son et de la lumière de Dieu), Eglise de la Bonne Nouvelle(IYF), Eglise Céleste Historique, Eglise Evangélique Presbytérienne, Eglise Evangélique protestante, Anglican Church, Eglise Missionnaire, Eglise de l'Ambassade de Christ, Eglise Bethesda, Eglise des Assemblées de Dieu, Eglise Pentecôte, Eglise Pentecôte internationale, Eglise Internationale Parole de Vie, Eglise et Camp International et de Prière de Ministère de la foi, Eglise Temple de Réveil, Eglise Catholique orthodoxe, Eglise Mission Chrétienne Evangélique, Communauté Missionnaires Chrétienne Internationale, Eglise du Ministère de la Foi, Eglise des Elus de Christ, Eglise Mission et Moisson, Eglise en Mission pour le Salut, Ministère Evangélique pour le Salut des Ames, Eglise du Ministère Révélé de Jésus Christ, Eglise Free Adventiste (Historic Adventist Ministry), Eglise du ministère de la puissance du calvaire¹² pour ne citer que celles-là. On assiste ainsi à une liberté manifeste de création de confessions religieuses.

2.1.6. Considération sociolinguistique

Les principales composantes ethniques que l'on peut trouver à Kara sont : Kabyè (55,7%), Kotokoli (13%), Adja-Ewé,7, 9%), Bassar (4,2%), Lamba

¹² ALSIWE Tchadja(2015), enquêtes exploratoires

(4%), Nawda ou Losso (3,6%), Moba(3,2%)¹³. Aujourd'hui la ville de Kara connaît la présence de plusieurs communautés étrangères pour des raisons aussi bien plurielles que diverses. J'en veux pour exemple les nigériens, les nigérians, les béninois, les ghanéens, les burkinabé qui sont les plus rencontrés.

2.1.7. Organisation familiale

On note un faible célibat dans la structure matrimoniale ; 90% des hommes sont mariés à 39ans contre 98% chez les femmes. Le décalage par rapport à l'âge de mariage est si net ; à 25, 64% des hommes sont célibataires. Les femmes se marient beaucoup plus tôt (7% entre 12 et 14 ans en milieu rural 66% pour la tranche comprise entre 15 à 19ans. Les femmes qui sont déjà mariées ou qui ont un enfant à 25ans représentent 91% (Sow, 2012). La polygamie est relativement réduite car les unions monogamiques dominent chez 63% des ménages ruraux et 72 des ménages urbains. Il s'agit essentiellement de la bigamie (28 à 29% des hommes ont 2 épouses à 55 ans).

2.2. APPROCHES METHODOLOGIQUES

2.2.1. Nature de l'étude

L'approche mixte (quantitative et qualitative) est de prédilection dans la présente recherche du fait de sa double capacité de rendre plus visible le phénomène étudié et de quantification des données produites. Cette approche permet une appréhension meilleure du sujet lui procurant un caractère scientifique.

2.2.2. L'approche qualitative

Comme son nom l'indique cette approche est utilisée pour les informations non quantifiables ou non mesurables à cause de leurs caractères. Ce modèle d'exploitation vient en complémentarité de celui quantitatif. Certes, au cours des entretiens individuels avec certaines personnes ressources et couples, des informations nécessitant une analyse qualitative à même de mieux rendre

¹³ Données disponibles à la DRSCN/raKa

compte des données quantifiées ont été recueillies. Sans cette approche on aurait fait une analyse non exhaustive du phénomène à l'étude. Il faut donc dire qu'il a été nécessaire de mobiliser les techniques et outils y afférents: les entretiens (avec un guide d'entretien), la recherche documentaire (à travers une grille /fiche de lecture) et l'observation (à travers une grille d'observation).

- **La revue documentaire**

Comme son nom l'indique le terme document renvoi à toute source de renseignements déjà existante à laquelle le « chercheur » peut avoir accès. Ces documents peuvent donc être sonores, visuel, audio-visuel, écrits ou des objets. L'attention va porter ici surtout sur les documents écrits. Cette technique a été utile en ce sens qu'elle a permis de trouver les « traces » des informations requises dans les productions scientifiques et œuvres littéraires

Elle favorisé la prise de connaissance des travaux antérieurs ayant abordés le présent sujet en partie ou totalité, ce qui a conduit à la spécification ou orientation de la recherche pour éviter les redondances. Ainsi le tableau ci-dessous présente les centres de documentations parcourus, la nature des documents qui y seront consultés et les types d'informations à recueillies.

- **Entretiens individuels libres**

L'entretien est un mode particulier de communication et d'échange verbal entre le chercheur et ses interlocuteurs en vue de recueillir des informations portant sur les centres d'intérêt ou pistes principales à documenter, précisés dans le guide d'entretien. Un guide d'entretien (questions-guides) sur la base d'entretiens libres a été donc élaboré en phase exploratoire. Il a Servi de méthode exploratoire pour examiner les concepts, les relations entre des variables et concevoir des hypothèses pertinentes. Ce guide a été aussi d'une importance capitale dans la mesure où il a servi de complément de méthode pour valider les résultats obtenus avec d'autres méthodes et aller plus loin dans l'exploration de certains aspects non considérés au préalable. Les entrevues

réalisées avec certaines personnes ressources et couples ont eu le mérite de permettre non seulement la compréhension de la doctrine biblique sur l'infidélité, mais aussi des discours et pratiques porteurs d'infidélité de même que ses conséquences.

Tableau I. Organisation pratique de la recherche documentaire.

N°	Centres de Documentations	Nature de documents	Types d'informations recueillies
1	Bibliothèque de l'Université de Kara (Togo)	Rapports des sortis de terrain pédagogique, rapports des séminaires, mémoires.	Méthodologie de recherche Vie de couple, la religion , pratiques chrétiennes, mariage et religion
2	Bibliothèque de SOS Kara	Articles, livres, rapports d'activités	Informations générales à caractère méthodologique et théorique
3	Centre de documentation du LARRED	thèses de doctorat, livres, Mémoires, rapports d'études	Informations sur les pratiques et discours religieux ; informations à caractère méthodologique
4	Internet	Mémoires, rapports d'étude, thèse de doctorat articles	Informations générales; thématiques; contextuelles et conceptuelles sur le sujet de recherche

Source : Alsiwe, 2016

- Observation directe

Elle a été d'abord dissimulée. C'est à-dire qu'il y a eu assistance aux cultes et séminaires au cours de laquelle les fidèles ont été observés sans qu'ils ne le sachent: c'était de regarder sans se faire voir ou être avec eux sans leur dévoiler les objectifs. En suite, couplée à l'entretien; ce qui a permis de toucher du doigt des faits anodins mais porteurs sens profonds. Sur la base d'une grille d'observation conçue, Cette technique a permis d'observer les discours et pratiques religieux qui d'une part sont porteurs d'infidélité avec d'énormes conséquences. Les données d'observation constituant l'essentiel des séquences

descriptives ont servi d'illustrations des propos des interlocuteurs et des points de vue théorique. Enfin, l'observation a été utilisée dans l'étude des comportements et attitudes des informateurs pour confronter les dires d'avec les pratiques.

2.2.3. L'approche quantitative

En vue d'une analyse statistique des données, il a été important de concevoir des questionnaires lesquels ont permis de collecter les informations quantifiables. Certaines de ces informations sont consignées dans des tableaux simples d'autres présentées en diagrammes et graphiques. Ce modèle d'exploitation quantitatif qui consiste à quantifier les informations appartenant au domaine de la quantité et des valeurs numériques a permis non seulement de faire une analyse succincte mais aussi claire et compréhensive de la manifestation constatée de cette réalité sociale sur laquelle porte la recherche. Il convient de préciser qu'en vue de s'assurer de la validité du questionnaire lors de son élaboration, il s'est avéré nécessaire de tenir compte de certains critères importants à savoir: la clarté qui assure la compréhension, la pertinence qui renvoie à la capacité des informateurs de répondre et la neutralité qui favorise des réponses authentiques.

- Groupe cible et constitution de l'échantillon

Le groupe cible est l'ensemble d'individus pouvant être concerné par une recherche ou étude. Il n'est pas toujours possible ni nécessaire de mener une étude sur toute la population pour bien la connaître. On peut recueillir les informations utiles sur une fraction (échantillon) de l'ensemble (population) pour procéder à des généralisations. Les acteurs approchés dans cette recherche sont les épouses dont les époux ne sont pas membres de l'Eglise, ce qui signifie que c'est les Epouses Seulement qui sont Membres (EpSM) ; les époux dont les épouses ne sont pas membre de l'Eglise, Epoux Seulement est Membre (ESM) ; les épouses dont l'époux aussi participent au culte (Eps) ; les époux dont les

épouses fréquent l'Eglise (Ep); les pasteurs et quelques membres de la communauté (des personnes mariées) à proximité de ces Eglises sans tenir compte de leurs obédiences religieuses et catégorie socioprofessionnelle. L'influence des discours religieux sur l'infidélité conjugale diffère selon qu'on soit membre avec son conjoint ou non. Les pasteurs sont les leaders, garants et dispensateurs des valeurs morales chrétiennes. Les approcher n'est autre que d'aller à la source. A certains égards, on est plus connu et apprécié par autrui dans ses conduites et pratiques, c'est justement ce qui explique le fait d'interviewer ces acteurs n'appartenant pas à cette dénomination chrétienne. De ces différents acteurs est tiré l'échantillon pouvant être soumis aux questionnaires.

La ville de Kara compte aujourd'hui six (06) Eglises des Assemblées de Dieu. Bien que certains acteurs de la communauté soient concernés par cette recherche, il faut tout de même reconnaître que le plus grand effectif de l'échantillon est constitué des différents acteurs membres de l'Eglise. Sur un ensemble de 523 informateurs¹⁴ (qui est la taille de la population), la recherche a porté seulement que sur 15% ; ce qui donne 78 personnes à approcher. Voici présenté ci-dessous ce plus grand effectif de l'échantillon en tableau.

Choix de l'échantillon au niveau des différents acteurs membres de l'Eglise.

$$\text{R\`egle : } n = \frac{E \times N}{T}$$

n= Nombre de l'échantillon des différents acteurs, E =Effectif de chaque groupe d'acteurs, N=Echantillon tiré de l'ensemble, T= Taille de la population,
Echant Rep : Echantillon Représentatif

Tableau II: Récapitulatif de la constitution de l'échantillon :

¹⁴ Effectifs des acteurs à approcher obtenu lors de l'enquête exploratoire. Il faut noter que c'est un effectif approximatif car les Eglises n'ont pas d'effectif statique.

Eglises	Liste d'églises	EpSM		ESM		EPs		Ep	
		<i>Effectif</i>	<i>Echant Rep</i>	<i>Effectif</i>	<i>Echant Rep</i>	<i>Effectif</i>	<i>Echant Rep</i>	<i>Effectif</i>	<i>Echant Rep</i>
		<i>1</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>4</i>
AD	1 ^{ère} Eglise	43	6	20	3	17	3	17	3
	2 ^{ème} Eglise	32	5	29	4	33	5	33	5
	3 ^{ème} Eglise	31	5	21	3	25	4	25	4
	4 ^{ème} Eglise	22	3	28	4	11	2	11	2
	5 ^{ème} Eglise	15	2	10	1	14	2	14	2
	6 ^{ème} Eglise	20	3	16	2	18	3	18	3
TOTAL	6Eglises	163	24	124	17	118	19	118	19
Total des Effectif1, 2, 3, 4		523							
Total des Echantillons1, 2, 3,4		79							

Source : Données de terrain, 2016

A la fin des calculs mathématiques selon ce tableau le nombre de cet échantillon s'augmente d'un chiffre. Un questionnaire spécifique à été adressé aux dirigeants principaux de ces 06 Eglises ; en vue d'obtenir le point de vue des acteurs de la communauté sur le sujet 12 informateurs (ce sont des personnes mariées qui sont aux alentours de ces Eglises) ont été approchés; ce qui augmente l'effectif à enquêter à 97. Sur 97 questionnaires distribués 86 ont servi

d'analyse car 11 personnes approchées se sont abstenus de livrer les informations sur le sujet en raison de sa sensibilité. Les abstentions de façon mathématique :

Légende : EpSM : $24-1=23$, ESM : $17-3=14$, EPs : $19-5=14$, Ep : $19-1=18$, Acteurs de la Communauté : $12-1=11$, Pasteurs : $06-0=6$; total des questionnaires ayant servi d'analyse est 86.

L'échantillonnage probabiliste (ou aléatoire) impliquant donc un véritable tirage au hasard, c'est-à-dire qui donne à chaque informateur une chance égale d'être tiré ou choisi, a été privilégié dans la présente recherche. L'échantillon aléatoire simple : les informateurs ont mentionné leurs noms sur des bouts de papiers et déposer dans une urne, le tout a été mélangé puis tiré un nom à la fois jusqu'à ce que l'échantillon voulu soit atteint. En ce qui concerne les informateurs de la communauté (les 12), ils sont choisis (un informateur et une informatrice) accidentellement à proximité de ces Eglises.

- **L'exploration**

L'enquête préliminaire ou exploratoire n'a été autre que la prospection du terrain d'étude. Cette enquête a permis non seulement de vérifier la pertinence et la faisabilité du présent sujet mais aussi de rentrer en contact avec certaines personnes ressources et d'autres (Pasteurs, spécialiste des question de couples, couples mariés membres de l'Eglise, personnes mariées résidents à proximité de ces Eglises) en vue de collecter les informations qualitatives à partir desquelles les hypothèses et objectifs sont réajustés de même que l'identification des variables et indicateurs. Cette préenquête s'est déroulée dans les 06 Eglises AD et communauté de la ville de Kara durant la période du 05 au 19 mars 2016 soit une durée de 15 jours. Au cours de cette phase 15 informateurs ont été approchés. Cette exploration a eu le mérite de révéler la sensibilité de la population sur ce sujet et sa délicatesse.

- **Structure du questionnaire**

Quivy et Compenhoudt (1995) montrent que l'enquête par questionnaire consiste à poser à un ensemble de répondants, le plus souvent représentatif d'une population, une série de questions en vue de recueillir des renseignements ou d'informations. Il s'avère nécessaire de savoir que l'enquête par questionnaire à perspective sociologique se distingue d'un simple sondage d'opinion par le fait qu'elle vise la vérification d'hypothèses théoriques et l'examen de corrélation que ces hypothèses suggèrent. Pour cette recherche deux(02) types de questionnaires sont élaborés : un questionnaire administré aux époux déjà mentionnés et un autre adressé aux Pasteurs. A l'intérieur de ces questionnaires se trouvent des questions ouvertes et des questions fermées binaires ou à choix multiples. Ils ont été structurés sur la base de la considération des variables identifiés. L'administration des questionnaires est faite en langues française et locales.

- **Mode d'administration du questionnaire**

L'administration indirecte qui consiste à consigner soi-même les informations livrées par les répondants dans le questionnaire est utilisée lors de la collecte des données. Ceci, pour des raisons du niveau d'instruction des uns et des autres.

- **Techniques de traitement de données empiriques**

Au cours du dépouillement statistique des données collectées, un logiciel statistique nommé SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) VERSION 10.1 a été utilisé pour dégager les grandes tendances. Le logiciel Excel a servi de Construction des tableaux, figures et graphiques et Word pour le traitement de texte. Ceci a favorisé une interprétation et discussion analytique des différentes informations recueillies.

- **Difficultés rencontrées**

Certaines difficultés, faut-il les notifier ont fait obstacle à la progression de la dite recherche. Très souvent les sujets ayant trait à la vie du couple ou à la

sexualité sont des sujets à aborder avec beaucoup plus d'expertise et d'intelligence sinon de sagesse à cause de leur complexité. Livrer une information intime, personnelle ou relative à la vie de couple à un inconnu ou à un étranger, c'est être « *insensé* » car cela peut être fatal à sa propre personne et mettre en danger l'unité conjugale. Et dans le contexte religieux, ça serait de « *jeter ses perles aux chiens* ». C'est justement les difficultés aux quelles le chercheur dont j'assume le statut a été confronté. Ce pendant, faisant preuve de bon sens des relations humaines, de bonnes relations avec ces dirigeants ont été nouées. Bien que ce soit moins important de mentionner le coté financier, il faut reconnaître que le manque d'aide pécuniaire a été un très grand handicap dans la progression et réalisation de cette recherche.

En dépit de ces différentes difficultés, aucun effort n'a été ménagé pour arriver à bout de la recherche et parvenir aux résultats escomptés.

**DEUXIEME PARTIE : DISCOURS ET PRATIQUES
PORTEURS D'INFIDELITE ET CONSEQUENCES DE
L'INFIDELITE CONJUGALE.**

**CHAPITRE III : DISCOURS ET PRATIQUES PORTEURS
D'INFIDELITE**

Avant d'aborder le contenu de ce chapitre, il s'avère important de préciser le niveau de connaissance de ces différents acteurs sur la doctrine biblique relative à l'infidélité conjugale. A l'issue de la recherche, l'on constate que tous les informateurs soumis à la question : «Avez-vous une idée biblique sur l'infidélité conjugale ? », répondent par l'affirmatif même si c'est 9% qui arrivent à préciser les versets ou livres y afférent. La propagation des vérités Bibliques sur l'infidélité ou l'adultère à travers les campagnes d'évangélisations populaires connues dans la ville de Kara ces derniers temps explique cette connaissance généralisée. L'infidélité conjugale ou l'adultère est socialement significatif.

3.1. Fonction sociale de l'adultère

3.1.1. De la déviance à la norme

L'artiste béninoise Pélagie « la vibreuse » dans son titre Jaguar chante ce qui suit :

-«Assoutché do gnon nou bawε do to le mi djo εdo ni dougbε éton bo (Que celle qui se plaint de ce que son mari est infidèle le laissent faire sa vie.)

-Gni kogni houèssi é yé kakaϯ é nanle ko wa (Je suis déjà l'épouse à la maison ; où qu'il aille, il me reviendra.)

-Noudida huoégbé ton ne le (Grace aux repas délicieux et copieux.)

-Bo hwili nou assou niule (Grace à l'attention particulière que je lui prête.)

-Yèyi houégbé ton niule ϯ (Grace aux petits soins que j'apporte à toute la maisonnée.)

-Gni ka le dédji do Jaguar tchéou» (Et surtout j'ai confiance à mon « Jaguar »¹⁵). Qu'il me soit permis de procéder ainsi pour une plus facile compréhension. Par cette chanson l'on comprend que la société semble ne pas jeter de blâme sur l'infidélité du conjoint. A la question de savoir ce qu'ils (les informateurs) feront en cas d'adultère de leur conjoint, 49% affirment ne rien faire d'autre que de prier pour lui contre 37% qui créeront des problèmes de

¹⁵ Jaguar signifie ici le sexe féminin, la chanson est en langue fongbé.

tout genre. L'infidélité n'est plus stigmatisée; il est plutôt devenu plus acceptable pour la collectivité qui l'accepte comme telle. Les gens sont moins attachés à l'institution du mariage et par conséquent, se laissent plus facilement à l'idée de liberté de jouissance. Ce phénomène est souvent appelé la désacralisation du mariage. Pour un grand nombre de gens, le mariage est devenu un choix individuel plutôt qu'un engagement et respect de l'ordre divin ce qui conduit à l'acceptation la nature complexe de l'homme (Cherlin, 2004). La tendance à l'individualisme amorcée il y a deux siècles a entraîné une prépondérance de droits plutôt que de devoirs. Lorsque cet individualisme est associé à l'idéologie de gratification, en particulier sexuelle et psychologique, où on encourage les gens à être « heureux » et « comblés », l'état d'esprit des conjoints à l'égard de leur mariage s'en trouve atteint.

Le mariage n'est plus une institution axée sur des responsabilités mutuelles, mais se fonde maintenant sur la recherche du bonheur, de l'épanouissement et de la camaraderie. On a des attentes plus marquées à l'égard du mariage en matière de satisfaction personnelle (Anne-Marie, 2009). Amato et Hohmann-Marriott (2007) expliquent que, dans les mariages individualistes, les époux considèrent que leur mariage est tant précieux et aussi longtemps que celui-ci comble leurs besoins d'épanouissement personnel et de réalisation de soi. Ainsi lorsque la relation conjugale ne comble plus ce besoin, les époux se croient justifiés de jeter la relation par-dessus bord pour partir à la recherche de nouveaux partenaires capables de mieux satisfaire de tels besoins. L'infidélité n'est vraiment plus un souci majeur pour des personnes adultes. Des conjoints qui se plaignent de l'infidélité de leur partenaire en ce siècle sont des « *teenage persons*¹⁶ ». D'autres aspects associés à celui-ci conduisent donc les couples à

¹⁶ Le Professeur Dr. Dodji AMOUZOUVI (Maitre de Conférences des Universités du CAMES) a utilisé cette expression lors d'un séminaire avec les Auditeurs qui sont sous son encadrement pour expliquer la normalisation de l'infidélité. C'est les moins de vingt ans qui s'en font trop de soucis de l'infidélité de leur conjoint. Ce serait donc enfantin de quitter son conjoint pour ce fait. Certains disent qu'ils se sont juste trompés de femme, ils n'ont pas trompé leur femme, en banalisant cette déviance, ajoute-t-il.

vivre des relations extraconjugales à une forte proportion comme l'indique le tableau ci-dessous.

Tableau III : Réponse des informateurs soumis à la question : Vous est-il arrivé de sortir avec quelqu'un(e) autre que votre conjoint ?

Modalité	Effectifs	Pourcentage(%)
Oui	51	64
Non	29	36
Total	80	100

Source : Données de terrain, 2016.

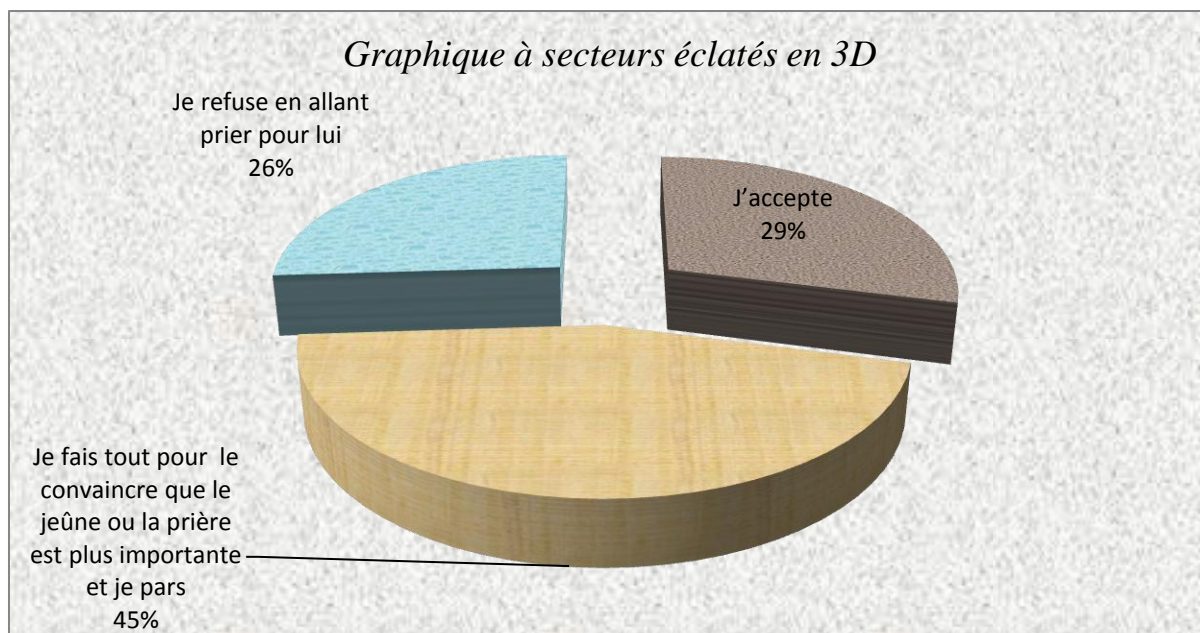
Les données de ce tableau montrent le degré d'avancement de ce phénomène. Aujourd'hui plus d'un ont faussé la foi et loyauté qu'ils devaient à leur conjoint, s'abandonnant à commettre la fornication et adultère tant dans la ville qu'ailleurs avec plusieurs, mariés et non. Selon les données du terrain 83% des pasteurs affirment avoir traité le problème d'adultère au sein même du corps pastoral et pour 50%, il n'est pas possible d'être fidèle à son conjoint(e) jusqu'à la vieillesse. L'infidélité, a donc tendance à devenir une mode plutôt qu'un acte à désapprouver et condamner socialement. Elle est regardée avec impuissance. Elle la fierté de nombreux en les rassurant de leur pouvoir de conviction et capacité de se faire aimer. Les divorces pour cause d'infidélité ne sont plus notoires. Depuis 1975, l'adultère n'est plus sanctionné pénalement. Comme toute autre forme de manquement au devoir de fidélité, il ne constitue plus qu'une faute civile. L'infidélité peut à ce titre donner lieu à deux sanctions. Elle peut tout d'abord justifier le prononcé d'un divorce pour faute. Elle n'emporte toutefois la dissolution du mariage qu'à la condition de constituer une faute, cause de divorce au sens de l'article 242 du Code civil (Christèle, 2007). Une certaine presse populaire a tendance à traiter de l'infidélité avec légèreté. Des articles portent parfois à croire que ses conséquences sont anodines, allant même jusqu'à laisser entendre que ce genre d'expérience peut rehausser une relation

boiteuse même si la réalité apparaît toutefois bien différente, (François St Père, 2006). South et Shen (2001), invoquant l'idée de l'indice de masculinité montrent que les hommes sont plus susceptibles de tomber sous le coup de l'infidélité conjugale qui conduit la plupart des cas au divorce. Une forte proportion de femmes célibataire au service, favorise la relation extraconjugale. Le même phénomène se produit chez les femmes qui travaillent dans un secteur à prédominance masculine (South et coll., 2001). De même, lorsque l'indice de masculinité favorise les hommes au sein d'un groupe ethnique dans une ville, ce groupe risque de présenter des taux plus élevés de cohabitation et de divorce en série (Harknett, 2008).

3.1.2. Besoins sexuel dans le couple

Souvent c'est le mari, plus que la femme, qui réclame les rapports sexuels au sein du couple. L'épouse se doit donc de satisfaire les besoins de son mari en toutes circonstances (à moins d'une excuse légale), et si la femme s'abstient d'accorder au mari son droit d'avoir des rapports sexuels, des disputes naitront car ce droit est inclus dans le contrat de mariage. Il se fait que pour des raisons religieuses certains refusent ce droit à leur conjoint comme l'indique le graphique ci-dessous.

GraphiqueI: Réaction du conjoint en temps de prière ou de jeûne face à besoin d'acte sexuel exprimé par son partenaire.



Source : Données de terrain, 2016.

Ils constituent 26% ; ceux qui refuseront de satisfaire aux besoins sexuels de leur conjoint lorsque ces derniers l'exprimeront pour la cause religieuse. Pour 45%, il s'agit de convaincre son conjoint du bienfondé de son refus. Pour faire plaisir à son ou sa partenaire, il peut l'accepter en allant toute fois voir « *dans la marmite d'autrui* ». La nature ayant horreur du vide, cet état de chose peut provoquer certaine fois chez le frustré, le désir d'aller se satisfaire ailleurs. Selon qu'il est écrit ni l'homme ni la femme ne dispose de son corps, l'épouse rendra à son époux ce qu'elle lui doit et l'homme agira de même (1Corinth7 : 3-4) et c'est seulement 29% qui acceptent satisfaire leurs conjoint dans leur droit pour éviter tout conflit. C'est justement ce Nicklas désigne par le *cercle autoréférentiel* : « *Je ferai ce que tu veux si tu fais ce je veux* ». Il montre que chaque sous-système n'évoluera dans la quiétude que dans la mesure où il fonctionne dans le respect des règles d'organisation des autres systèmes qui l'environnent. Selon le Coran, Sourate An-Nisaa'(Verset 34), la femme peut encourir des risques d'exaction corporelle si elle résiste à son mari au lit: « Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, abandonnez-les dans leurs lits, et frappez-les. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez

plus de voie contre elles, car Dieu est certes, Haut et Grand ! ». C'est dire que la femme qui n'écoute pas le conseil et ne craint pas l'abandon et la punition psychologique est une femme qui ne peut être rendue à la raison que par les coups. La femme sage, posée et équilibrée est celle qui écoute le conseil, qui s'ouvre à la discussion et qui réagit psychologiquement d'une manière qui ne conduit pas à l'abandon, par son mari, du lit conjugal. Le paradoxe du refus sexuel c'est que loin de la cause divine, les fidèles se servent des temps de rencontres pour des objectifs bien personnels.

Tableau IV: Vérification de ce qui pose problème dans le fait de participer aux différentes rencontres de l'Eglise.

Nature du problème	Effectifs	Pourcentage(%)
Sortie tardive de la maison	4	9
Retour tardif à la maison	8	19
profits de ce temps pour des rencontres inappropriées	31	72
Total	43	100

Source : Données de terrain, 2016.

Le tableau ci-dessus donne une idée de ce qui se passe. Sur 43 interrogés qui reconnaissent que les différentes rencontres posent problème, 72% affirment que les fidèles (chrétiens) profitent des temps de culte, de prière, de veillée, de chorale même de jeûne pour des besoins adultère ou de fornication. Un informateur déclare ce qui suit :

« L'Eglise n'est plus crédible de nos jours ! Je les vois souvent ; ceux qui se font chrétiens. Après leurs rencontres, ils marchent mains dans les mains, ils ne partent jamais directement dans leur maison. Le comble c'est que leurs visites fraternelles sont souvent des visites sexuelles. Je m'arrête là. »

Le tableau ci-après vient confirmer cette allégation. Pour 62% des informateurs (non membres des AD) de la communauté les visites fraternelles ne sont pas de nature à favoriser une relation saine digne de témoignage chrétien. Françoise (2015), montre que l'éducation male donnée sur certains aspects de la vie

engendre le besoin sexuel non contrôlé. Il faut dire donc que le discours sur « l'amour fraternel » est porteur d'infidélité. En plus, les pratiques consistant à se tenir les mains entre sexes opposés provoquent un déclic sentimental à certains égards de l'un pour l'autre. Jésus à ce propos dit que celui qui regarde une femme et la convoite a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Ce sont autant de discours et pratiques porteurs d'infidélité conjugale.

Tableau V : Opinion des acteurs de la communauté selon ce qui conduit à l'adultère

Source de l'adultère	Effectifs	Pourcentage(%)
La durée des différentes rencontres	2	25
La nature des visites fraternelles	5	62
L'hypocrisie des Pasteurs	1	13
Total	8	100

Source : Données de terrain, 2016.

3.2. Les Pasteurs !

3.2.1. Rôle et compétence du pasteur

Les leaders religieux accompagnent l'humanité dans sa dimension spirituelle, morale et physique. Dans leur tâche d'accompagnement de l'existence humaine, ils sont aussi directement confrontés à des défis divers par les transformations et l'évolution de la société. Ils s'engagent en faveur des traditions chrétiennes auxquelles ils vouent toute leur attention et sont de mêmes tenus produire des actes constructifs et mélioratifs. Leur rôle premier n'est rien d'autre que la propagation de l'évangile pour le salut de quiconque croit au Christ. Faire le suivi pour la maturité des âmes sauvées sans toutes oublier de veiller à leur propre vie afin d'être de vrais modèles et c'est à ce titre que 80% affirment donner des enseignements aux couples pour la leurs bien être spirituel. François Forschle (2014) montre que la tâche du Pasteur consiste à expliquer et appliquer le message de Dieu face aux besoins des hommes. Ainsi, « le travail de pasteur est plus important que d'être reine d'Angleterre. Il est plus important

que le titre de président des États-Unis d'Amérique ou du premier ministre de l'Afrique du Sud.» Le pasteur jouant le rôle d'enseignant doit chercher les « incroyants pour en faire des disciples » et surveiller les « baptisés pour qu'ils conforment leur vie à l'enseignement du Christ et des apôtres (Jean, 2014). La déclaration suivante d'une personne ressource (Pasteur) vient confirmer les propos de Jean : « *Notre travail est non seulement d'amener les âmes à Christ mais d'en prendre aussi soin* ».

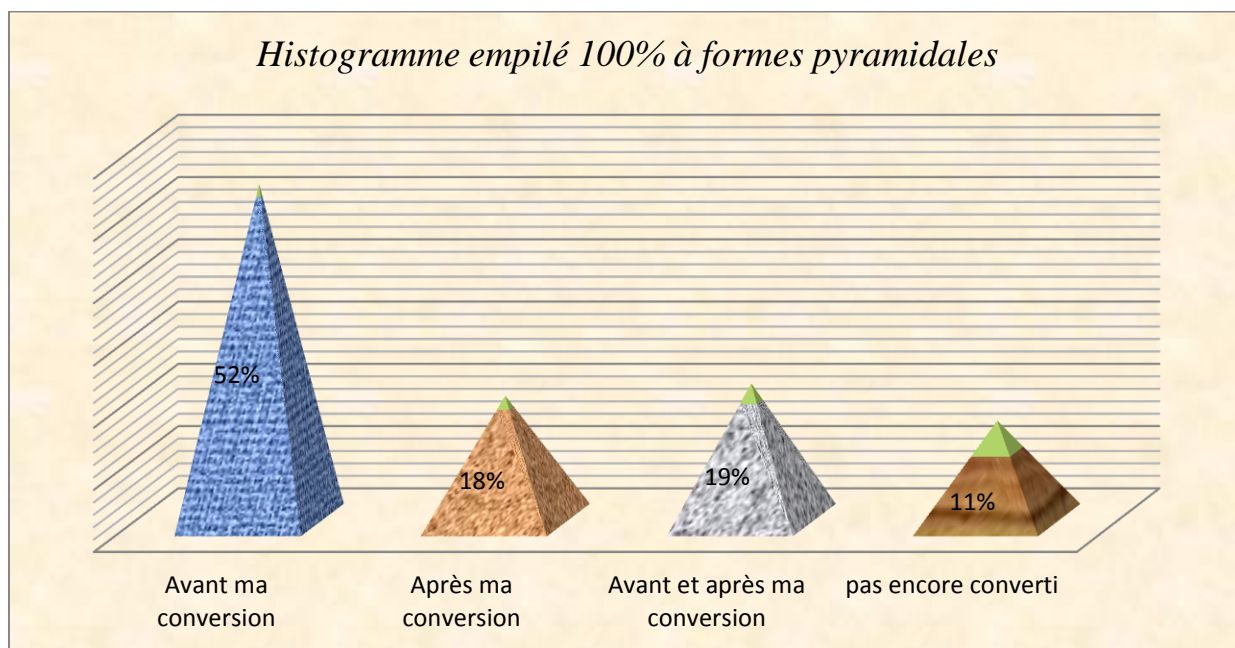
Ils doivent s'engager dans la diffusion des contenus et des valeurs chrétiennes. Par leurs compétences spécifiques en matière d'accompagnement spirituel et en leur qualité de spécialistes de l'exégèse et de la transmission de textes bibliques à l'époque actuelle, les pasteurs découvrent, avec les personnes de leur communauté paroissiale ou chrétienne, l'Évangile de Jésus-Christ et en témoignent (Le Conseil synodal, 2005). Ils sont appelés à le faire en leur âme et conscience en se référant aux Écritures Saintes, et assumant leurs responsabilités au-delà des confessions. Il faut alors reconnaître que sans compétence, cette lourde tâche reste impossible à accomplir ou que disposant bien des compétences requises, les dirigeants choisissent agir à la mesure de leur volonté.

Les pasteurs sont responsables de la direction théologique de l'Église et doivent à cet effet pratiquer un style de direction participatif et démocratique pour des actions nobles dénuées de toute suspicion. Dans l'accomplissement de leur ministère, au lieu de recourir à des techniques de travail et d'organisation claires et veiller à ce que leur investissement reste dans des limites acceptables, ils vont au-delà créant un déséquilibre social. Les pasteurs sur le plan social, vivent avec leur temps et s'engagent moins en faveur de la paix et la justice à l'exemple de Jésus-Christ. Leur travail étant aussi un travail relationnel, ils assurent une communication interpersonnelle. Appelés à avoir le plaisir d'échanger et de collaborer, ils doivent de même posséder un esprit pacifique/pacificateur.

3.2.2. Nouvelle créature

Selon qu'il est écrit si quelqu'un est en Christ il devient une «nouvelle créature». C'est ce que l'on constate à travers les données du graphique suivant.

Graphique 2: Temps de commission d'adultère ou fornication

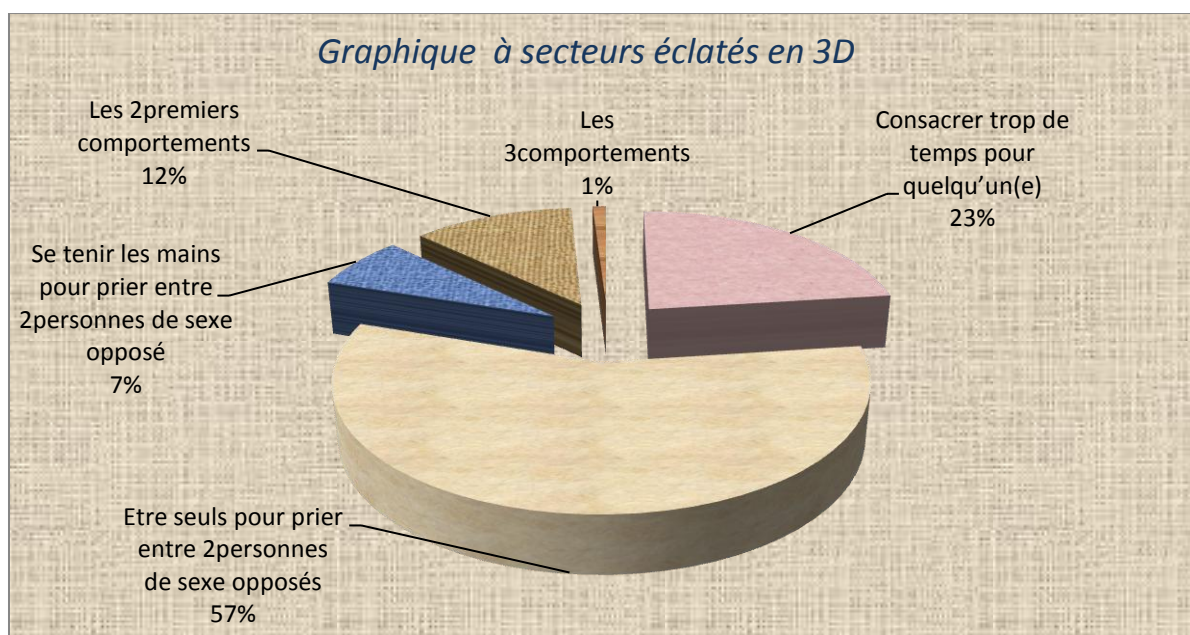


Source : Données de terrain, 2016.

La vie de 52% de conjoint a été impactée positivement par l'Eglise. Adultères et fornicateurs qu'ils étaient, on remarque un changement mélioratif après leurs conversions par contre 18% deviennent pire après être devenu chrétiens. Marianne (2004), fait savoir en ce sens que la communication et l'affection sont au centre de l'amour et un manquement grave et continu à un de ces facteurs peut porter une sérieuse atteinte à tout engagement fidèle quelque soient les valeurs auxquelles on croit. Une dernière caractéristique de la fidélité qui s'exprime dans le soutien moral est l'encouragement mutuel des époux. Aux dires de Marianne, il s'agit de « l'art de montrer de l'intérêt ou de garder une ouverture bienveillante, confiante aux projets de l'autre et non pas une approche décourageante ou méfiante». Certains couples restent toujours au même rythme

sexuel. Et dès lors que l'un des conjoints a une proposition ailleurs, il l'essaie et devient du coup adultère. Afin d'éviter de tomber dans l'infidélité il serait préférable de ne jamais accepter prier à deux avec une personne de sexe opposé car cette attitude conduit inéluctablement à l'acte sexuel. C'est ce qu'affirment 57% des informateurs selon les données du tableau ci-dessous. Le fait d'assister aussi une personne surtout de sexe opposé toute les fois que cette dernière en a besoin n'est pas une pratique moins grave qui puisse conduire dans une certaine mesure à l'infidélité. En effet, il est difficile ; voire impossible de renoncer à une quelconque demande d'une personne qui a l'habitude d'agir à ton bonheur.

Graphique 3: comportements pouvant conduire un Pasteurs ou un fidèle à commettre l'adultère



Source : Données de terrain, 2016

3.2.3. Les pasteurs et leurs relations avec le sexe opposé

Le pasteur doit garder une bonne et étroite relation avec sa femme et agir par mesure de prudence dans ses rapports avec d'autres femmes. Il doit être très prudent en parlant aux femmes, et surtout en les touchant. Certaines personnes ont des mariages très malheureux, et ils peuvent se faire une mauvaise idée sur l'attention du pasteur (Nerville et Scott, 2012). Les dirigeants abandonnent leurs familles pour une autre

personne dans l'assemblée bien que ce ne soit pas fréquent cela est déjà arrivé aux dire de plus d'un des informateurs. Nerville et Scott (2012), donnent l'exemple suivant : *Une dame a dit*

« Pasteur j'ai un problème, je dois vous parler. Il dit, je serai content de venir parler avec toi, j'amènerai ma femme. Elle répond, Oh, vous n'avez pas besoin d'emmener votre femme. Venez-vous même. Il s'est rendu compte du danger et dit, Désolé, je ne parle pas seul avec les femmes en privé. Je suis toujours avec ma femme quand je parle avec les femmes. » « Voici un pasteur sage », terminent-ils

Paul a donné un bon conseil à Timothée, un jeune pasteur: *« Traite... les femmes âgées comme des mères, les plus jeunes comme des sœurs, en toute pureté. »* (1Tim5 :1-2). Les dirigeants d'Eglise ont donc l'obligation de faire beaucoup attention en ce qui concerne leur rapport avec le sexe opposé.

3.2.4. Les prédicateurs adultères

Il y a vraiment des raisons de s'inquiéter en songeant que les donneurs de leçon soit aussi coupable que Belschatsar (Ellen, 2012), et cela à tout point de vue. Des hommes qui ont été consacrés au saint ministère et qui ont reçu pour mission d'enseigner les vérités bibliques, qui se sont offerts corps, âme et esprit au service de Dieu, en sa présence et en celle des anges, profanent les dons du ciel en les utilisant à des fins impures. Les facultés solennellement consacrées à Dieu sont détournée de leur objectif pour la satisfaction d'une courtisane, d'une femme prête à accepter les hommages d'un autre homme que son mari. Les chrétiennes, dans leur toute grande majorité, adoptent dans leur vie sexuelle des comportements qui sont condamnés (José, 2011). Et Rola, (2011) dira que l'homme et la femme sont tous coupables des actes d'adultère.

Tableau VI: Cas d'adultère au sein du corps pastoral après conversion

Existence d'adultère au sein du	Effectifs	Pourcentage(%)
--	------------------	-----------------------

corps pastoral		
Oui	5	83
Non	1	17
Total	6	10

Source : Données de terrain, 2016.

Le tableau ci-dessus rend compte de cette réalité. 83% des pasteurs reconnaissent l'existence des conduites adultère parmi eux et l'explique par la « faiblesse de la chair bien que l'esprit soit disposé ». Non seulement ils commettent cette faute, ils amènent les fidèles sur cette voie. Un interviewé a affirmé qu'une femme nouvelle convertie a commis l'adultère avec un membre supposé mûr dans la foi. Ce dernier a utilisé les paroles du Pasteurs prononcées au cours d'un enseignement : « Aimez-vous les uns les autres et ne vous refusez rien ». Le Pasteur devait être plus clair étant donné le niveau de compréhension des uns et des autres. Soit c'est ce qu'il voulait exprimer réellement soit c'est une application maladroite qui a été faite de ces propos. Le fait est déjà là! L'apôtre Paul, dans sa première épître aux corinthiens écrit : « Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de christ ». C'est dire qu'il est anormal de dire une chose tout en faisant son contraire. Les responsables spirituels doivent être un exemple de ressemblance à Christ que d'autres pourront suivre et imiter tant dans leurs paroles que dans leurs conduites (1Cor11 :1).

Les bons prédicateurs témoignent d'une plus grande puissance dans le changement positif de leur conduite et celle des fidèles en étant des modèles. Il n'y aurait alors pas d'apostasies, et pas un seul d'entre eux ne serait séparé de la confraternité pour avoir déshonoré la cause de Dieu et exposé Jésus à la honte par ses pratiques débauchées. Ils ont pour but de montrer aux membres d'Eglise comment recevoir le Christ comme le Sauveur personnel, le faire passer dans leur vie pour être effectivement la lumière du monde. Le prédicateur lui-même a le devoir de s'inspirer du caractère de son maître.

Au lieu de fuir l'apparence du mal ils embrassent le mal lui-même. Rien qui, susceptible de mener à l'adultère ou au péché ne devrait être permis, pourtant les garants de cette foi sont les auteurs de sa destruction. Chacun, sous le charme, perd la raison, le discernement spirituel et le bon sens, jouant au jeu de la séduction. En mettant en péril la cause de Dieu de part ces pratiques, l'Eglise perd sa crédibilité aux yeux de ceux qu'elle désigne par « païens ».

Lorsqu'une personne chargée de grandes responsabilités trahit la confiance placée en elle et joue au malin, elle court à sa propre perte car chacun sera jugée ou rendu selon ses œuvres (Job34 :11). « Il faut écouter seulement la voix de Dieu et agir conformément à sa volonté car les hommes trahissent leurs paroles dans leurs actes », sont les propos d'un informateur. L'inquiétude vient du moment où ceux qui traduisent la volonté de Dieu disent le contraire en insistant parfois que des enseignements donnés sont certes divin.

CHAPITRE IV : CONSEQUENCES DE L'INFIDELITE CONJUGALE SUR LE VIVRE- ENSEMBLE RELIGIEUX ET LE VIVRE-ENSEMBLE SOCIAL

4.1. Adultère, conséquence et répressions

4.1.1. L'adultère d'hier, l'adultère d'aujourd'hui et rapports socioreligieux

L'adultère n'est plus un crime capital et le durcissement de sa répression se développe particulièrement au temps des Réformes protestantes et catholiques¹⁷ (Jersey, 2005). Le crime d'altère existe partout mais les châtiments qui le sanctionnent varient en sévérité d'abord d'une époque à une autre ensuite d'une société à une autre et enfin selon le contexte; une certaine indulgence est même remarquée à la fin de l'époque médiévale. L'adultère est différemment puni au nord ou au sud de la France. Au nord, les crimes de mœurs dépendent du droit canonique qui ne sanctionne l'adultère que par des amendes légères, traitant hommes et femmes sur un pied d'égalité. Le midi, subissant plus fortement l'influence du droit romain, délègue la poursuite de l'adultère à la justice laïque.

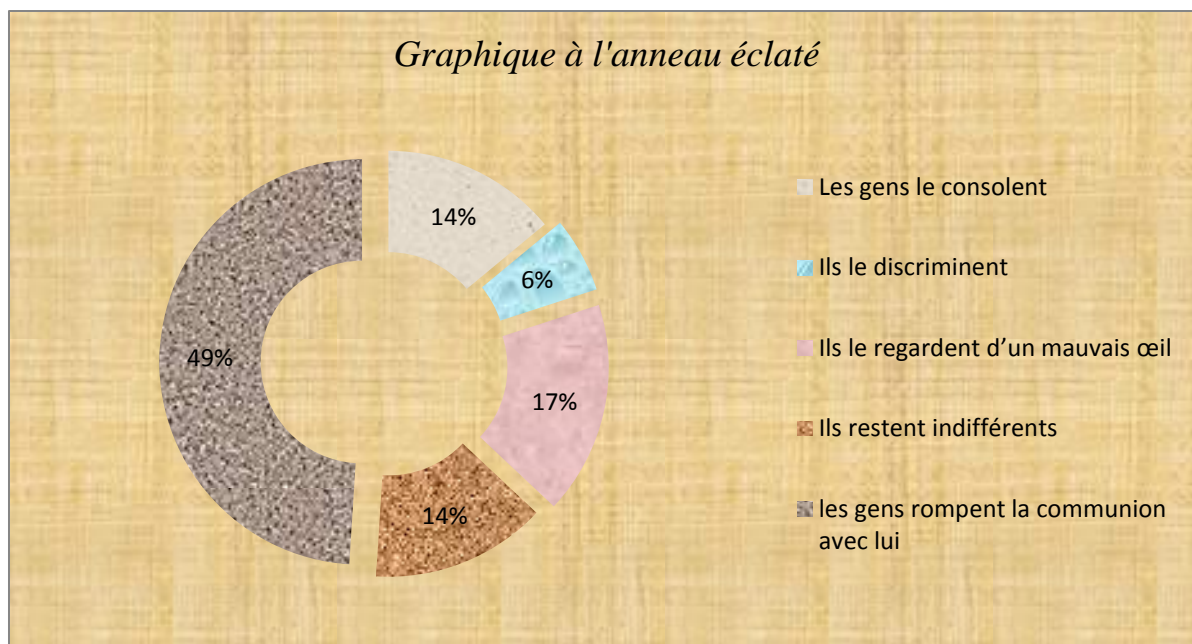
Le choix de la peine est alors arbitraire, plus ou moins sévère suivant les régions, et seule la femme est poursuivie. Jusqu'au XI^e siècle, l'adultère est assimilé au viol puis à partir du XII^e siècle un témoignage de flagrant délit est exigé pour entamer une poursuite et les crimes de viol et d'adultère sont alors traités distinctement. Dès le XVI^e siècle, l'adultère qualifie le « péché de la chair », qui se commet quand des gens mariés violent la foi qu'ils se sont promis dans le Sacrement de Mariage, en s'abandonnant à quelqu'un d'autre. Au-delà d'une simple déviance du comportement conjugal, l'adultère représente une atteinte à l'ordre religieux et social : il « mérite » une procédure pénale et une condamnation sévère (Robert, 1995). Ailleurs, le jugement de l'adultère est complètement abandonné aux mains de la justice laïque, les juges prenant tout particulièrement en considération l'atteinte à la lignée familiale, il en résulte une criminalisation de l'adultère. C'est dans cet ordre d'idée qu'un informateur

¹⁷ New Jersey, 2005 montre qu'il faut comprendre le traitement de l'adultère par rapport au temps et au contexte, consulté le 17 mars 2016 sur le site www.castellion2015.ch/sites/castellion2015.ch/files/.../ladultere.pdf Gravure

affirme ce qui suit: « *Aujourd'hui le monde va mal, puisque tout est un laisser aller. Tromper sa femme c'est la tuer et cela mérite une sanction sévère pourtant les mesures adoptées ne découragent pas vraiment ce comportement* ». C'est dire que malgré les conséquences notoires de l'adultère il reste moins puni qu'il le devait. Un homme marié ayant accusé un autre pour fait d'adultère commis avec sa femme, l'en aura convaincu, l'homme adultère de même que la femme seront punis selon les ordonnances impériales. Il en sera de même lorsqu'une femme mariée formera sa plainte contre son conjoint ou contre la personne avec laquelle l'adultère aura été consommé.

Depuis l'établissement des *Ordonnances Ecclésiastiques*, la communauté subit un renforcement de la discipline morale : l'adultère comme la paillardise, sont des actes portant atteinte à la communauté. En effet, lorsqu'un offense son prochain quelque soit la nature de l'offense cela modifie immédiatement leur rapport. Le climat de paix, de solidarité et de confiance qui existait donnera sa place à la rupture. Ce qui mettra à mal le vivre ensemble social comme l'indique les données de ce tableau ci-après. Bien que socialement le degré de l'adultère ne soit plus une préoccupation pour certains, il conduit pour autant à la rupture du lien social. La plupart des informateurs font savoir que pour faute d'adultère l'accusé non seulement est mal vu mais perd en plus la communion avec ses proches. « *Je ne peux plus avoir du respect et considération pour quelqu'un qui trompe toujours sa femme, puisque lui-même se manque de respect et surtout quand sa devient son habitude* » disait un informateur pour montrer les conséquences sociales de l'infidélité.

Graphique 4: L'attitude que les gens ont envers l'accusé d'adultère



Source : Données de terrain, 2016.

4.1.2. Consistoire protestant et la répression de l'adultère

Le consistoire protestant se préoccupe particulièrement du maintien de l'orthodoxie religieuse, dirige son activité vers le contrôle moral de la population et les problèmes maritiaux. Ils ne disposent que peu d'outils de répression: la privation de la Sainte Cène et l'excommunication. Lorsque l'individu n'est plus considéré comme « réformable » par les sanctions à sa disposition, le Consistoire s'en remet à la justice. La justice n'intervient donc qu'après que le Consistoire ait à plusieurs reprises essayé de provoquer une modification de la conduite morale du récidiviste adultère. Durant le XVIIe siècle, divers édits définissent l'adultère et des peines appropriées dont la rigueur se renforce tout au long du siècle. Une peine de neuf jours de prison au pain et à l'eau associée à une amende pécuniaire dont le montant est précisé par la Seigneurie, sanctionne l'adultère. La sanction est bien inspirée de la parole de Dieu, mais aussi par les lois et constitutions fondées sur le droit de nature, se référant ainsi au droit romain et divin. En effet l'homme non célibataire qui aura paillardé avec la femme mariée sera condamné et puni par le fouet public, et

banni perpétuellement. La femme mariée qui aura paillardé sera, pour les causes ci-dessus déclarées punies de mort.

4.1.3. Corolaires de l'infidélité.

L'infidélité est l'un des péchés (fautes) les plus graves dont fait mention la Bible. Elle est si grave qu'elle peut même donner droit de répudiation au conjoint victime. Pour faute d'infidélité le conjoint peut signer le divorce (Matt5 :32). Et une femme répudiée lorsqu'elle se remarie, pour faute de moyens de se prendre en charge, conduit celui qui l'épouse à commettre un adultère lui aussi (MacDonald et Arthur, 2003). Ce comportement déviant a souvent été l'objet de la colère de celui du nom de Yahvé (Dieu) contre les enfants d'Israël. En effet, le coupable de cet acte, non seulement perd la communion avec ses confrères, mais risque aussi la damnation; il n'héritera pas le Ciel (1Cor6 :9). Ceci relève des conséquences spirituelles de l'adultère car le salaire du péché c'est la mort (Rom3 :23) et il vaudrait mieux qu'on mette au cou de celui qui, par son discours ou pratique conduirait son prochain à ce péché, une grosse meule de moulin et qu'on le jette dans la mer (Marc9 :42). On comprend à travers cette affirmation un avertissement contre les occasions de chute. Toutes actions et pensées poussant quelqu'un par voie de conséquence à ce péché s'inscrivent en faux contre la volonté de Dieu. *Tu ne commettras pas d'adultère* est applicable aux hommes comme aux femmes et ce commandement protège le caractère sacré du mariage. La mort était la punition en cas d'infidélité dans les relations conjugales avec l'ancienne alliance¹⁸. Toute contravention à cette loi fait toujours l'objet d'une discipline au sein d'une Eglise locale comme le précise ce tableau.

Tableau VII: Décision en cas d'adultère

¹⁸ Alliance que Dieu avait établie avec les enfants d'Israël qui vivaient sous la loi mosaïque. Avec l'avènement de Christ Dieu a établi une nouvelle alliance avec l'humanité appelé « temps de grâce ».

Décision	Effectifs	Pourcentage(%)
Des mesures disciplinaires sont prises	52	75
On donne juste des conseils à l'accuser	11	16
On ne fait rien	2	3
On exclut l'accusé	4	6
Total	69	100

Source : Données de terrain, 2016.

Une forte proportion des informateurs fait savoir que les cas d'adultère ou de fornication sont traités par mesure disciplinaire. Cette déviance laisse aussi certaines fois des conséquences néfastes sur l'ensemble du corps de Christ, comprenez par-là les autres acteurs de la même confession religieuse. A cause de la faute d'un, l'ensemble peut essayer la punition divine. J'en veux pour exemple le péché d'Acan qui a consisté à prendre des choses dévouées par interdit; ce qui provoqua la colère de Dieu contre les enfants d'Israël, les infligeant une perte en vies humaines lors de leur conquête de la ville d'Aï (Josué7 :1-26). L'adultère, quand il est commis ne laisse personne indifférente. Il cause des tensions, rompt les liens sociaux, fait disparaître la confiance et la joie d'aimer tant dans le foyer que dans le corps de Christ.

Un Pasteur affirme ce qui suit : « *Nous avons eu à perdre même des Eglises entières par suite de l'adultères de certains de nos Pasteurs. Quand c'est un membre ca se règle facilement mais un dirigeant, c'est grave!* ». On « *frappera le berger pour la fuite des brebis* » à en croire la Bible. On peut noter sur le plan matériel des dépenses inhérentes à ce désir de *gouter à la sauce d'autrui*. « *Les poulets braisés, la bière, les voyages, les hôtels, tout ça finit par coûter cher. Il y a même des gens qui vont louer des maisons ou construire des maisons pour des maîtresses. Pendant ce temps, à la maison, la famille n'a pas le minimum nécessaire* » (Dembélé, 2005); certaines fois se servant de justification le

vocable « amour du prochain ». Et les données du tableau ci dessous le confirment.

Tableau VIII : Fréquence de consécration de temps et de biens pour soutenir les autres

Fréquence	Effectifs	Pourcentage(%)
Pas encore	13	19
Une fois	4	6
Deux fois	7	10
Plusieurs fois	45	65
Total	69	100

Source : Données de terrain, 2016.

Il est constaté que 65% des conjoints ont consacré temps et moyens financiers pour autrui. Or, celui qui manque de prendre soin de sa femme et de ses enfants convenablement, a non seulement renié la foi mais est pire qu'un païen (1Tim5:8). Le problème réside dans le fait que non seulement le conjoint consacre plus d'énergie matérielle à autrui mais manque d'assumer sa responsabilité conjugale. Lors des entretiens, un informateur dit ce qui suit : « *Le problème c'est que les gens se servent de la parole de Dieu à tort pour poser des actes ignobles laissant derrière eux cris et pleurs* ». L'infidélité dans le couple provoque des situations fâcheuses dont le divorce qui, à son tour engendre des problèmes lourds, avec des répercussions humaines, judiciaires, sociales et économiques (Haut Conseil de la Famille, 2014). Elle constitue un infarctus conjugal (Dallaire, 2014), étant donné la marque indélébile qu'elle laisse dans la conscience des conjoints et l'influence négatif sur leurs rapports avec autrui.

4.2. Dispositions préventives et disciplinaires

4.2.1. Disposition préventives

Tamasy¹⁹ stipule que les relations illicites engendrent plusieurs conséquences indescriptibles dont le plus grand point de chute est la rupture entre époux. Conscientes de ces problèmes potentiels, certaines entreprises, pour prévenir les relations adultères dans le milieu professionnel, édictent des lignes de conduite afin de se prémunir contre des liaisons inappropriées parmi les salariés. Il les énonce comme suit :

Etre réaliste par rapport à ses sentiments et aux relations humaines:

Aucune liaison contractée en dehors du mariage n'est vraiment un " accident ". Si des collègues de travail veulent vraiment être honnêtes – envers eux-mêmes et envers les autres – ils se fixent des limites à ne pas dépasser.

Réserver avec soin ses expressions de tendresse à son conjoint seulement :

Eprouver de l'attraction physique, intellectuelle ou même spirituelle vis-à-vis de certaines personnes est tout à fait naturel. Mais laisser cette attraction se développer en quelque chose de plus profond implique un choix conscient.

Dépensez toute son énergie à renforcer son mariage, sans rechercher

d'attirants "passe-temps" : Chacun des employés est tenu de mettre en valeur et de façon constante, les qualités de son conjoint qui l'ont attiré lorsqu'il l'a rencontré, ainsi dans un effort de les nourrir de considération, cela permet de s'éviter de chercher ailleurs l'excitation et la nouveauté.

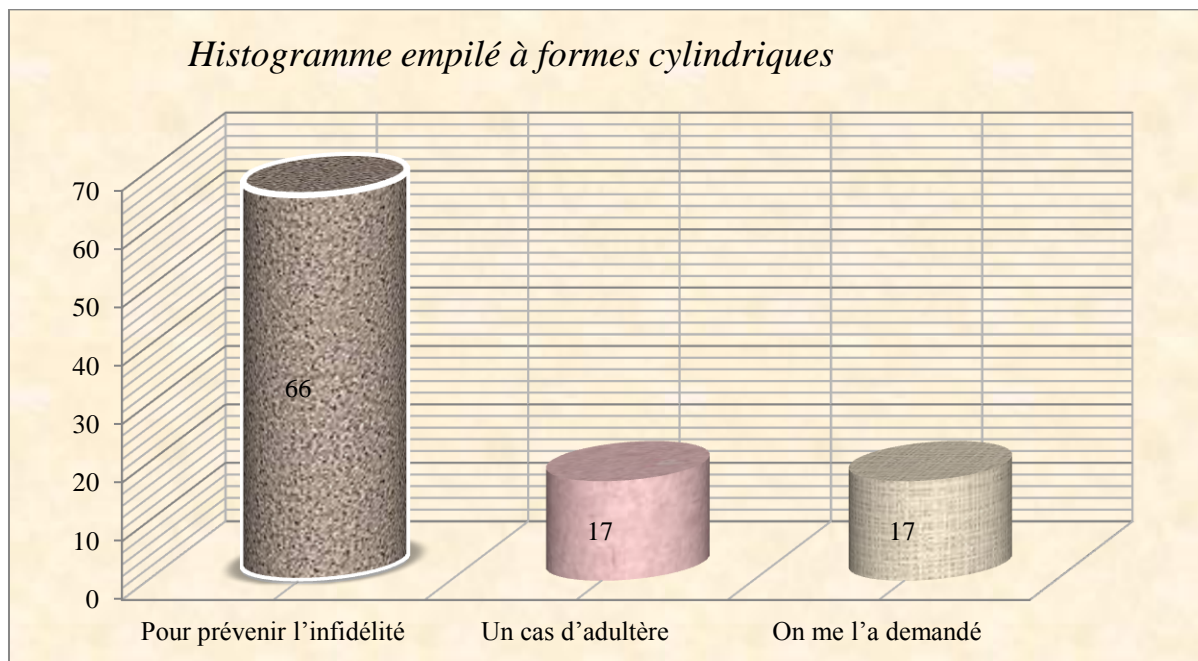
Evaluer bien le coût avant qu'il ne soit trop tard :

Il y a des conséquences à l'infidélité conjugale, que ce soit avec un collègue de travail, un ami ou un étranger. L'intégrité, que ce soit en affaires ou dans les relations conjugales, ne doit pas faire l'objet de compromis. C'est cette mesure préventive qui pousse

¹⁹ Auteur qui s'intéresse aux questions conjugales. Il donne son avis sur les dispositions à prendre pour éviter de tomber dans le piège de l'infidélité conjugale dans son emploi. Consulté sur le site <http://www.topchretien.com/topfamille/view/8453/infidelite-conjugale> le 15 février 2016.

66% des Pasteurs à donner un enseignement portant sur les relations extraconjugales selon le tableau ci-après

Graphique 5 : Ce qui a suscité chez les pasteurs l'enseignement sur l'infidélité conjugale.



Source : Données de terrain, 2016.

Certes, ces principes énoncés par Tamasy peuvent être une aide mais sont loin d'être représentatives des dispositions à prendre pour l'éviter. En effet, l'adultère se constate dans plusieurs endroits avec diverses motivations individuelles comme un criminel dans ses différents modes opératoires. Donc, il faut prévoir toute une panoplie de mesures en connaissance du motif avant de prétendre en finir avec l'infidélité. Elle sévit plus d'un. En règle générale, l'infidélité conjugale (au travail ou ailleurs) laisse des traces indélébiles puisque la confiance est "violée", et l'âme est blessée en profondeur ²⁰(Eveline Simonet, 2010). Il est très difficile de maintenir et de restaurer le mariage quand l'infidélité conjugale intervient (Dominian, 1995).

²⁰ *Commentaire sur Infidélité conjugale dans son emploi;*
posté le 19 Juillet 2010 à 11h44. Consulté le 25 novembre 2015 sur le site
<http://www.topchretien.com/topfamille/view/8453/infidelite-conjugale> (Auteur inconnu)

4.2.2. Procédure disciplinaire en cas d'adultère, de l'impudicité ou de la fornication

Pour le même péché, la discipline varie d'une personne à une autre mais la place où doit s'asseoir le fautif reste la même selon le sexe. Une place est réservée à l'arrière de l'assemblée pour de telles circonstances (banc de discipline). C'est là une discrimination circonstancielle au sein de l'Eglise. Le coupable d'adultère qui vient avouer sa faute de lui-même subit une discipline amoindrie que celui qui le fait par contrainte. Le fautif est demandé de confesser publiquement son péché et implorer le pardon de Dieu de même que celui de l'assemblée. Au cours de la période de la discipline, le discipliné est excommunié, il est privé de parole en public et de ses tâches habituels si une tâche lui était assignée dans l'organisation de l'Eglise. Ce qui l'amènera à se rendre compte de la gravité de son acte. La durée de la discipline dépendra du changement de comportement de ce dernier. Dès lors que le dirigeant ou Pasteur le constate, il organise la levée de la discipline par une simple information à l'assemblée. L'excommunié pour faute d'adultère restera sous la discipline aussi longtemps que possible si ces attitudes sont révélateur d'incrédulité. Il peut être exclu de l'Assemblée dans le pire des cas.

CONCLUSION

La question des relations extraconjugales est une question qui a toujours fait couler beaucoup d'ancre dans une société en perpétuelle mutation. Elle englobe toutes les couches sociales sans exception aucune. Elle s'accroît ou diminue son ampleur selon les circonstances et l'influence qu'elle subit. Cette recherche a consisté à ressortir l'influence que la religion chrétienne exerce sur l'infidélité conjugale à travers une approche sociologique des faits religieux. L'analyse sociologique a été ici au service de la justification morale et ontologique de l'infidélité.

La religion chrétienne analysée à partir de la perspective sociologique a permis donc d'identifier certains discours et pratiques porteurs d'infidélité dans la ville de Kara. Ces discours se rapportant à des concepts bibliques tels que « *amour du prochain* », « *visites fraternelles* » qui ont été un facteur déterminant de l'infidélité bien que l'Eglise ait réussie à amener une majorité à sortir du joug de ce phénomène. Les veillées de prières nocturnes ou toute autre activité religieuse prenant fin à des heures tardives, laisse beaucoup de suspicion adultère et constitue aussi une occasion pour des « *acteurs insoucieux de leur salut* » d'aller se souiller dans l'impudicité. Les prières à deux avec le sexe opposé, la consécration de temps et énergie sous toutes ses formes de façon presque perpétuelle sont autant de pratiques qui favorisent des relations plus intimes dont le point de chute est l'adultère.

Aux termes de l'analyse des résultats de cette investigation, il s'avère important de préciser que l'infidélité dans toutes ses dimensions et faisant partie intégrante de l'humain est une chaîne de malheur puisqu'elle met à mal le « *vivre-ensemble religieux* » et le « *vivre-ensemble social* ». L'adultère fait plusieurs victimes: la plus directe est évidemment le conjoint; sa valeur est

bafoué et plus largement son honneur ; en lieu et place d'une solidarité conjugale s'installe la déstructuration du système socioreligieux harmonieux.

La vie de couple exige une certaine conduite et principes pour l'atteinte de cet objectif de paix conjugal. Pourtant, la religion ne respectant pas les principes de fonctionnement de la sphère conjugale, conduit les parties de cette dernière à un dérapage faisant objet de critiques abjectes à son égard. Ainsi, la religion supposée faire le bonheur réel du peuple s'inscrit en faux, enfermant la masse dans un bonheur illusoire. Ceci aggrave la complexité des relations entre les éléments du système sociétal global,

Par ailleurs, bien que l'adultère soit un phénomène qui, toujours présent et partout là où il y a des hommes et des femmes, l'Eglise ou la religion aurait pu le réduire vraiment si elle servait d'exemple. Elle perd de plus en plus son rôle traditionnel ; celui de structurer et d'organiser la vie socioreligieuse, bref, elle perd son identité et sa crédibilité à cause de la dépravation des mœurs sur le plan moral et spirituel.

Perspective de thèse

Les résultats de cette recherche suggèrent de nouvelles investigations plus vastes et plus approfondies sans toute fois sortir du contexte familial ou conjugal. En effet, au cours de mes entretiens et collectes de données quelques informatrices ont fait mention d'un phénomène atypique à mon objet d'étude. Il s'agit du harcèlement sexuel en milieu de travail. L'une d'elles dit ce qui suit :

« Aujourd'hui mon mari me manque du respect ; or c'est aussi pour son honneur que j'ai perdu mon emploi. En effet, j'étais employée dans une structure de la place et un jour mon employeur décide de sortir avec moi. Demande à laquelle j'ai refusé et ce refus m'a coûté un licenciement. J'avoue n'être pas seule dans cette situation ; elles sont nombreuses à en souffrir. Soit tu acceptes, soit tu perds ton poste, à toi de décider ».

Ayant quelque peu orienté ma curiosité dans ce sens, je me rends à l'évidence de l'existence de ce phénomène. Les femmes semblent être nombreuses à subir de harcèlement sexuel en milieu de travail en raison d'une combinaison de motifs multiples. Il s'agit donc de déterminer ces motifs et d'analyser les effets que ce phénomène a sur la prestation de services et sur les relations familiales. En effet, le harcèlement sexuel est une violence faite à la personne humaine qui porte atteinte aux droits fondamentaux : à la dignité, à l'intégrité physique et psychique. Fort de cela, il urge de passer à une investigation sur le sujet.

Le harcèlement sexuel résulte généralement de rapports de force sur les lieux de travail; les travailleurs et les travailleuses les plus vulnérables et les moins protégés risquent des menaces. Dans les pays en développement ainsi que dans les pays industrialisés, les femmes restent confiées à des emplois à temps partiel, à bas salaire, sous-traités, non réglementés, non protégés, temporaires ou occasionnels (Guide syndical, 2008).

Ce guide précise aussi que les pays industrialisés comptent 42 à 50% des travailleuses qui ont fait l'objet de harcèlement sexuel. Dans l'Union européenne, 40 à 50% des femmes, et dans les pays de l'Asie et du Pacifique, 30 à 40% des travailleuses ont signalé avoir subi une forme ou une autre de harcèlement²¹. Une étude récente menée en Afrique du Sud révèle que 77% des femmes interrogées ont, un jour ou l'autre, été victimes de harcèlement sexuel au cours de leur vie professionnelle²². Le harcèlement moral ou sexuel fait mal à plus d'un et pourtant il préoccupe peu d'acteurs. Cette recherche permettra de mesurer son ampleur par rapport à son impact sur les relations familiales et sur la prestation de service, de mettre en place des dispositifs de prévention efficaces si possible par les décideurs, de saisir la responsabilité de l'employeur et les voies de recours des victimes. Ainsi le sujet sera intitulé comme suit : *«Harcèlement sexuel en milieu de travail: quelles répercussions sur la prestation de services et les relations familiales?»*

²¹ Rapport du Secrétaire général de l'ONU sur toutes les formes de violence à l'égard des femmes, 2006, Nations unies

²² Projet de Gender Links, consulté le 28décembre 2016 à 15h 25min sur le site www.genderlinks.Org.za

Références bibliographiques

- ALSIWE, T., 2012, « *Problématique de la communauté de biens dans les relations de couples mariés des différentes communautés chrétiennes de la commune de Kara : cas des Eglises Bibliques de la vie Profonde, des Assemblées de Dieu et Baptistes Bibliques* », p71-74.
- AMATO, P., R., and Hohmann-Marriott, B., 2007, « *A comparison of high- and low-distress marriages that end in divorce. Journal of Marriage and Family*», p76.
- AMOUZOUVI, D., A., H., 2004, « *Le Marché de la religion au Bénin* », p197-198.
- ANNE-MARIE, A, 2009, « *divorce : faits, causes et conséquences* », Université York, 3e édition, p14-15.
- ANTONY, B., 2014, « *l'adultère, définition et sanction* ».
- BEAUD, S. et WEBER, F., 2003, « *guide de l'enquête de terrain, produire et analyse des données ethnographiques* », Paris XIIIe, édition de la découverte 9 bis, rue Abel-Hovelacque.
- BRONISLAW, M., 1927, « *la Sexualité et sa répression dans les sociétés primitives [Sex and Repression in Savage Society]* ».
- CEDRIC, M., 2002, « *Dynamiques religieuses et démocratisation au Benin. Pentecôtisme et formation d'un espace public* ».
- CHERLIN, A., J., 2009, « *The marriage-go-round* ». New York: Alfred A. Knopf., p23.
- CHRISTELE, C., 2007, « *Fiche de niveau 4. Droit de la famille / Le mariage / Les effets personnels du mariage* ».
- Coran, Sourate An-Nisaa' (Verset 34)
- DALLAIRE, Y. 2014, « *L'infidélité, Éditions Jouvence* ».
- DALLAIRE, Y., 2008, « *Les illusions de l'infidélité* », Genève, Jouvence.

- DANIELLE, D. 2013, Exode 20.14 : « *tu ne commettras pas d'adultère* ».
- DANNY, B., 2006, Niklas Luhmann : « *la théorie des systèmes sociaux* », p4-10
- DIAMOND, J., 1999, « *Pourquoi l'amour est un plaisir — L'évolution de la sexualité humaine* », Trad. De l'anglais par Claire Guéron, Paris, Hachette.
- DOMINIAN, J., 1995, « *Marriage* », p42.
- DURKHEIM, E., 1937, « *Les règles de la méthode sociologique* ».
- ELLEN, G., W., E., 2012, « *Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce* », p69-65.
- EPICURE, 1997, « *Lettres à Ménécée, Textes établis et traduits par Marcel Conche* », Paris, PUF, Coll. « Epiméthée ».
- FRANÇOIS, S., P., 2006, « *L'infidélité : mythe, réalité et conseil pour y survivre* ».
- Guide syndical, 2008, « *Combattre le harcèlement sexuel sur le lieu de travail* », p2-5.
- HABONAYO, F., 2015, « *L'infidélité dans le couple : Charles et Emma Bovary dans Madame Bovary de Flaubert et Dinah et Loulou dans Traversée de la Mangrove de Maryse Condé* », p23.
- HARKNETT, K., 2008, « *Mate availability and unmarried parent relationships. Demography* », p45, 555-571.
- HAUT CONSEIL DE LA FAMILLE/HCF, 2014, « *Les ruptures familiales : état des lieux et propositions* », p24
- HERODOTE, 1946, « *Histoires Belles* », Paris, Coll. Des Universités de France.
- HUA, C. 2000, « *Une société sans père ni mari. Les Na de Chine* », Paris, PUF, Coll., « Ethnologies », p24-34
- IAN F., 2000, « *Le mariage* ».

- JEAN-PAUL, W., 2014, « *Sociologie des religions* », 5^e édition, p15.
- JEAN, B., N., 2014, « *Responsabilité des pasteurs de l'Eglise de pentecôte du Rwanda dans le ministère d'enseignement biblique a la lumière des épîtres pastorales* », p82-85.
- JOSE, G, 2011, « *Désengagements d'hier aux pratiques actuelles pour libérer l'amour et la sexualité* », p3.
- KARDINER, A., 1969, « *L'individu dans sa société* », Paris, Gallimard.
- LE CONSEIL SYNODAL, 2005, Profil pastoral, p56.
- LORENZ, K. 1997, « *L'agression — Une histoire naturelle du mal* », Trad. De l'allemand par Vilma Fritsch, Paris, Champs/Flammarion.
- MARANO, L., P., 2003, « *L'amour et le couple* ». Edition du Méridien.
- MARIANNE, H., 2004, « *La dimension morale de la fidélité et de l'infidélité conjugale* », p4-6.
- MARX, W., 1905, « *L'Ethique protestante et l'esprit du capitalisme* »
- MEAD, M. 1978 : « *Mœurs et sexualité en Océanie* », Paris, France Loisirs,
- NERVILLE, B. et Scott S., 2012, « *Le travail du Pasteur* », p42-44.
- PAULIN., B., 2011, « *le mariage selon la bible : Quelle est la volonté de Dieu concernant le mariage et la vie conjugale?* »
- PITTMAN, 1984, « *L'amour et le couple* », Montréal : Éditions du Méridien.
- PLATON, 1982, « *La République* », Paris, Garnier — Flammarion.
- RAPPORT D'ETUDE, 2011, « *Etude socio-comportementale type CAP en matière de VIH/SIDA dans le milieu de travail au Togo* », p85-90
- ROBERT, K. 1995, « *Adultery and Divorce* », p132.
- ROLA T., 2011, « *Le sort de la femme, auteur ou victime d'infractions sexuelles et/ou familiales en droit pénal comparé français et libanais* », Thèse de Doctorat. p399
- SADE, M., 1791, « *Justine ou les Malheurs de la vertu* ».

- SCIENCES ET AVENIR » n° 667, septembre 2002, « *L'infidélité au féminin* ».
- SOUTH, S., J., TRENT, K., and SHEN, Y., 2001, « *changing partners: Toward a macro structural-opportunity theory of marital dissolution* ». Journal of Marriage and Family, p 63, 743-754.
- SOW., T, 2012, « *La dynamique communicative au sein des ménages en milieu urbain au Togo : étude de cas dans la ville de Kara* », p34-36
- TIM, J., 2009, « *Quand l'infidélité frappe mon couple* ».
- WILLIAM, M. et Arthur, F. (2003), « *le commentaire biblique du disciple, Nouveau Testament* ».

La référence webographique

- CHERLIN, A., J., 2009, « *the marriage-go-round* ». New York: Alfred A. Knopf), consulté sur le 22 octobre à 23h01min sur le site https://libres.uncg.edu/ir/.M_Fine_Marriage_2010.pdf.
- CLASTRES, P., 1992, « *Chronique des Indiens Guayaki — ce que savent les Ache, chasseurs nomades du Paraguay* », Paris Plon, p26, consulté le 19 avril 2014 à 7h 45min sur le site www.etudier.com/sujets/chroniques-des-indiens-guayaki/0
- CHRISTELE., C., 2007, « *Le divorce pour altération définitive du lien conjugal* », consulté le 19 avril 2014 à 7h 32min sur le site www.france-jus.ru/.../fiches.../Les%20effets%20personnels%20du%20mp1
- DEMBELE, A., 2005, « *Reflexions sur le couple* », dembele.weebly.com/uploads/4reflexions_sur_le_couple_chrtien.pdf.
- FRANÇOIS, S., P., 2006, « *L'infidélité, un traumatisme surmontable* » consulté le 21 juin 2015 à 15h54min sur le site www.francoisstpere.com/wp/linfidelite-un-traumatisme-surmontable

- PIERRE, B., 2005, « *Hédonisme féminin et sexualité animale* », p5-15, 34-40 consulté le 22Feévrier 2016 à 21h07min sur le site http://www.hommesetfaits.com/Dial/IMG/pdf/PB_Polyan_Polygynan.pdf
- RACHEL., F., 2002, « *L'infidélité au féminin ; Sciences et Avenir n°667* », consulté le 10Décembre 2016 à17h 53min, sur le site www.hommesetfaits.com/Dial/IMG/pdf/PB_Polyan_Polygynan.pdf.
- RAYMOND, B., 1977, « *Effet pervers et ordre social* », consulté le 24mars2016 à 18h45min sur le site www.persee.fr/.../rfp_0556_7807_1979_num_47_1_2178_t1_0068_00.
- NEW, J., 2005, « *l'adultère* », consulté le 21décembre2015 à 16h33min sur le site www.castellion2015.ch/sites/castellion2015.ch/files/./ladultere.pdf Grav ure
- PHILIPPE, Z., « *Libre variation sur Don Juan in l'infidélité et le christianisme* », consulté le 20 décembre 2015 à 09h 04min sur le site www.academia.edu/.../Le_Commandeur_aux_enfers._Libres_variations.
- WEEKS ET AL., 2003, « *Treating Infidelity : Therapeutic Dilemmas and Effective Strategies* », consulté le 21juin 2015 à 18h54min sur le site https://faculty.unlv.edu/fifes2/.../treating_infidelity.pdf

ANNEXES

ANNEXE I : LES QUESTIONNAIRES D'ENQUETES

(Soyez rassurés de la confidentialité des informations collectées. Elles seront uniquement utilisées aux besoins de la recherche et par conséquent la mention de vos noms ou prénom n'est pas exigée.)

QUESTIONNAIRE ADRESSE A TOUS LES CONJOINTS A L'EXCEPTION DES LEADERS RELIGIEUX OU PASTEURS.

Date de l'enquête :

Lieu de l'enquête :

Code de l'enquêteur :

Section I : Identification du répondant

N° d'ordre	Questions et filtres	Modalités/Codes	Passer à
Q101	Sexe	-Masculin.....1 -Féminin.....2	
Q102	Quel est votre âge ?	<input type="text"/> <input type="text"/>	
Q103	Quel est votre niveau d'instruction ?	-Primaire.....1 -Secondaire I.....2 -Secondaire II.....3 - Universitaire.....4 -Non scolarisé.....5	
Q104	A quelle catégorie socioprofessionnelle appartenez-vous ?	-Salarié.....1 - Artisan.....2 -Commerçant.....3 -Cultivateur.....4 -Homme d'affaire.....5 -Autres (à préciser).....6	
Q105	fréquentez-vous l'Eglise des AD ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q106	Si oui depuis combien de temps êtes-vous mariés ?	<input type="text"/> <input type="text"/>	
	La fréquentez-vous avec votre conjoint ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q107	Avez-vous des enfants ?	-Oui.....1 -Non.....2	

Q109	Si oui combien ?	<input type="text"/>	
------	------------------	----------------------	--

Section II : Connaissance de la doctrine biblique sur l'infidélité conjugale

N° d'ordre	Questions et filtres	Modalités/Codes	Passer à
Q110	Avez-vous une idée biblique sur l'infidélité conjugale ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q111	Si oui laquelle ?		
Q112	Si non pourquoi ?	-Je suis nouvelle/nouveau dans l'Eglise.....1 -On ne nous a pas enseigné sur cette question.....2 -Autres (à préciser).....3	
Q113	Si oui, connaissez-vous un verset ou livre biblique y afférent ?	-Oui.....1 -Non2	
Q114	Si oui précisez		
Q115	Selon vous est-il possible de nos jours de vivre la fidélité conjugale jusqu'à la vieillesse	-Oui1 -Non2	
Q116	Connaissez-vous quelques cas d'infidélité ou d'adultère dans la Bible ?	-Oui1 -Non.....2	
Q117	Si oui lesquels ?		
Q118	Vous est-il arrivé de sortir avec quelqu'un(e) autre que votre conjoint ou partenaire ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q119	Si oui, quand ?	-Avant ma conversion1 -Après ma conversion.....2 -Avant et après ma conversion.....3 -Je ne suis pas converti.....4	
Q120	Est-il arrivé à votre conjoint de sortir avec	-Oui.....1 -Non.....2	

	un(e) autre que vous ?	-Ne sais pas.....3	
Q121	Si oui quand?	-Avant sa conversion1 -Après sa conversion.....2 -Pas encore converti.....3	
Q122	Votre conjoint est-il membre des AD ?	-Oui..... 1 -Non.....2	

Section III : Discours et pratiques porteurs d'infidélité

N° d'ordre	Questions et filtres	Modalités/Codes	Passer à
Q123	Vous a-t-il été enseigné sur l'amour fraternel ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q124	Que dit cet enseignement ?	- De nous aimer les uns les autres1 - De nous aider les uns les autres2 - De nous rendre visite les uns les autres3 -Autres (à préciser).....4	
Q125	Quand les visites fraternelles sont-elles permises ?	-Pendant le jour1 -Pendant la nuit2 -A tout moment.....3 -Autres (à préciser).....4	
Q126	Votre conjoint manifeste-t-il un mécontentement pour le service que vous rendez aux autres ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q127	Combien de fois avez-vous consacré votre temps et biens pour aider une connaissance ?	-Pas encore.....1 -Une fois2 Deux fois3 -Plusieurs fois.....4	
Q128	Votre conjoint a-t-il mal pris cela ?	Oui.....1 Non.....2	
Q129	Si oui pourquoi ?	-Il/elle considère ses actions non gratuites.....1 - Il/elle ne veut pas que j'aide les autres.....2 -Autres (à préciser).....3	
Q130	Quelqu'un(e) a-t-il une fois eu un faible pour vous par	-Oui.....1 -Non.....2	

	suite de l'aide que vous lui avez accordez ?		
Q131	Ya- t-il des moments qui nécessite de l'abstinence et/ou consécration pour le jeûne ou prière ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q132	Si oui comment réagissez-vous si votre conjoint a besoin de faire l'amour avec vous ?	-J'accepte1 -Je fais tout pour le convaincre que le jeûne ou la prière est plus important et je pars.....2 -Je refuse en allant prier pour lui.....3 -Autres (à préciser).....4	
Q133	Etes –vous une fois querellés pour le fait que Vous aimiez vous consacrez plutôt que de lui céder ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q134	L'Eglise organise-t-elle des veillées et prière ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q135	Si oui, à quelle fréquence ?	-Une fois par mois.....1 -Deux fois par mois2 -Autres (à préciser).....3	
Q136	Prenez-vous part ?	-Toujours1 -Certaines fois.....2 -Pas du tout.....3	
Q137	A quelle heure débutent ces veillées ?	-20heures.....1 -21heures.....2 -22heures.....3 -Ça dépend.....4 -Autres (à préciser).....5	
Q138	A quelle heure prennent-elles fin ?	- Minuit1 -1 heure du matin2 -2heures du matin.....3 -3heures du matin.....4 -A autres (à préciser).....5	
Q139	Tenez-vous les mains lors des prières?	-Oui, toujours.....1 -Oui, mais pas souvent.....2 -Pas du tout.....3	

Q140	Avec qui ?	-Avec la personne d'à coté.....1 -Avec la personne de son choix.....2 -Avec une personne de même sexe.....3 -Autres (à préciser).....4	
Q141	Quelle est la réaction de votre conjoint quand vous prenez part à ces rencontres ?	-Indifférent.....1 -Mecontent.....2 -Autres (à préciser).....3	
Q142	Y a-t-il un enseignement spécifique adressé aux couples mariés ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q143	-Parlez-vous au Pasteur de vos problèmes de couple ?	-Oui.....1 Non.....2	
Q144	Ces différentes rencontres posent-ils problème ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q145	Si oui en quoi cela pose problème?	-Sortie tardive de la maison.....1 -Retour tardif à la maison.....2 -profits de ce temps pour des rencontres inappropriées.....3	
Q146	Quel(s) problème(s) vous conduit chez le Pasteur ?	-Problème de couple.....4 - Problème religieux.....5 -Problèmes de tous ordres.....6	
Q147	A quelle fréquence ?	-Chaque fois que j'ai un problème.....1 -Certaines fois2	
Q148	Si vous n'êtes pas membres des AD connaissez-vous certaines de leurs pratiques religieuses qui peuvent conduire à l'adultère ?	-Oui1 -Non.....2	
Q149	Si oui lesquelles ?	-La durée des différentes rencontres.....1 - La nature des visites fraternelles2 -Autres (à préciser).....3	

Section III : Conséquences de l'infidélité conjugale sur la vie chrétienne et le vivre ensemble

N° d'ordre	Questions et filtres	Modalités/Codes	Passer à
Q150	Combien de temps avez-vous déjà fait à l'Eglise ?	-1 an1 -2ans.....2 -3ans 3 -4ans.....4 -5ans.....5 -5ans et plus.....6	
Q151	Pourquoi allez-vous à l'Eglise ?	-Pour être sauvé1 -Pour être béni matériellement.....2 -Pour être protégé contre les malheurs.....3 -Autres (à préciser).....4	
Q152	Qu'attendez-vous de l'Eglise par rapport à votre vie de couple ?	-Qu'elle prie pour la fidélité conjugale de mon conjoint.....1 -Prie pour ma paix conjugale.....2 -Que l'Eglise me soutienne quand j'ai un problème spirituel ou financier.....3 -Qu'elle m'enseigne comment mener une vie pieuse et de fidélité à mon mari.....4 -Autres (à préciser).....5	
Q153	Avez-vous trouvé solution à vos problèmes ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q154	Si oui à quels problèmes?	-	
Q155	Avez-vous eu un ou des problèmes de couple que vous n'aviez pas avant votre conversion ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q156	Si oui le(s)quel(s)	-mon conjoint me trompe.....1 -Disputes avec mon conjoint au sujet de ma fréquence à l'Eglise.....2	

		-Autres (à préciser).....3	
Q157	Avez-vous été une fois accusé d'adultère ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q158	Si oui par qui ?	-Par mon conjoint.....1 -Par un proche.....2 -Autres (à préciser).....3	
Q159	A quel moment ?	-Quand je rends visite au Pasteur.....1 -Lorsque j'ai rendu visite à une sœur/frère d'Eglise.....2 -Autres (à préciser).....3	
Q160	Y a-t-il déjà eu un cas d'adultère dans l'Eglise	-Oui.....1 -Non.....2	
Q161	En cas d'adultère que fait- on ?	-Des mesures disciplinaires sont prises.....1 -On donne juste des conseils à l'accuser.....2 -On ne fait rien.....3 -On l'exclut.....4 -Autres (à préciser).....5	
Q162	Quelle attitude les gens ont envers l'accusé d'adultère ?	-Ils le consolent.....1 -Ils le discriminent.....2 Ils le regardent d'un mauvais oeil3 -les gens rompent la communion avec lui.....4	
Q163	Quelles répercussions un cas d'adultère peut avoir sur l'Eglise?	-La honte pour l'Eglise1 - Démission de certains membres.....2 -Mauvais témoignage sur les membres.....3 -Autres (à préciser).....4	
Q164	Quelles répercussions l'adultère a sur la vie conjugale	-Divorce.....1 -Suicide.....2 -Rupture de confiance.....3 -Autres (à préciser).....4	
Q165	Quelles conséquences	-Comportements de méfiance à	

	l'adultère a sur les rapports de l'accusé avec son entourage ?	son égard.....1 - Mépris.....2 - Rupture de confiance.....3 - Autres (à préciser).....4	
Q166	Que feriez-vous si votre conjoint venait à vous tromper ?	-Je ne fais rien je vais prier pour eux.....1 -Je vais le créer tous les problèmes possible.....2 -Je vais le tromper aussi.....3 Autres (à préciser).....4	

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PASTEURS

Date de l'enquête :

Lieu de l'enquête :

Code de l'enquêteur :

Section I : Identification de l'enquêtée

N° d'ordre	Questions et filtres	Modalités/Codes	Passer à
Q101	Sexe	-Masculin.....1 Féminin.....2	
Q102	Quel est votre âge ?	<input type="text"/> <input type="text"/>	
Q103	Combien de temps faites-vous dans ce ministère pastoral ?	<input type="text"/> <input type="text"/>	
Q104	Quel est votre niveau d'instruction ?	-Primaire.....1 -Secondaire I.....2 -Secondaire II.....3 - Universitaire.....4 -Non scolarisé.....5	
Q105	Avez-vous des enfants ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q105	Si oui combien ?	<input type="text"/> <input type="text"/>	
Q104	Quelle est la durée de votre mariage ?	<input type="text"/> <input type="text"/>	

Q105	Quel est votre revenu mensuel ?	-Moins de 20 000 F....1 -20 000 à 40 000 F.....2 -40 000 à 60 000 F....3 -60 000 à 80 000 F.....4 -80 000 à 100 000 F.....5 100 000à120 000.....6 -120 000 et plus.....7	
------	---------------------------------	--	--

Section II : Connaissance de la doctrine biblique sur l'infidélité conjugale

N° d'ordre	Questions et filtres	Modalités/Codes	Passer à
Q106	Avez-vous une idée biblique sur l'infidélité conjugale ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q107	Si oui laquelle ?		
Q108	Connaissez-vous un verset ou livre biblique y afférent ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q109	Si oui précisez		
Q110	Selon vous est-il possible de nos jours de vivre la fidélité conjugale jusqu'à la vieillesse ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q111	Connaissez-vous quelques cas d'infidélité ou d'adultère dans la Bible ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q112	Si oui lesquels ?		
Q113	Vous est-il arrivé de sortir avec quelqu'un(e) autre que votre conjoint ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q114	Si oui, quand ?	-Avant ma conversion.....1 -Après ma conversion.....2	
Q115	Après votre conversion vous est-il arrivé de sortir avec quelqu'un(e) autre que votre conjoint ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q116	Est-il arrivé à votre	-Oui.....1	

	conjointe de sortir avec un autre que vous ?	-Non.....2	
Q117	Si oui quand?	-Avant sa conversion1 -Après sa conversion.....2 -Pas encore converti.....3	
Q118	Si après votre conversion, à quel moment ?	-Quant j'étais à l'Eglise1 - Quant j'étais en voyage.....2 -Autres (à préciser).....3	

Section III : Discours et pratiques porteurs d'infidélité

N° d'ordre	Questions et filtres	Modalités/Codes	Passer à
Q119	Avez-vous une fois enseigné sur la fidélité conjugale?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q120	Si oui qu'est-ce qui a suscité en vous cet enseignement?	-Pour prévenir l'infidélité.....1 -Un cas d'adultère.....2 -On me la demandé.....3 - Autres (à préciser).....4	
Q121	Avez-vous déjà traité des problèmes de vos membres liés à l'adultère ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q122	Si oui, qui se plaint le plus ?	-Les hommes.....1 -Les femmes.....2	
Q123	Une femme vous –a-t-elle fait preuve de ses sentiments une fois ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q124	Si oui à quelle circonstance ?	-Lorsqu'elle m'a rendu visite.....1 -Lorsque je priais pour elle.....2 -Lorsque je l'ai rendu visite3 - Autres (à préciser).....4	
Q125	Quand ?	-La nuit.....1 -Le jour.....2	
Q126	Quand les visites sont-elle ?	-Pendant le jour1 -Pendant la nuit2 -A tout moment...3	

		-Autres (à préciser).....4	
Q127	Combien de fois avez-vous consacré votre temps et biens pour aider une connaissance ?	-Pas encore.....1 -Une fois2 -Deux fois3 -Plusieurs fois.....4	
Q128	Votre conjointe a-t-elle mal pris cela ?	Oui.....1 Non.....2	
Q129	Si oui pourquoi ?	-Il/elle considère ses actions non gratuites.....1 - Il/elle ne veut pas que j'aide les autres.....2 -Autres (à préciser).....3	
Q130	Quelqu'un(e) a-t-il une fois eu un faible pour vous par suite de l'aide que vous lui avez accordé ?	-Oui.....1 -Non2	
Q131	Ya- t-il des moments qui nécessite de l'abstinence et/ou consécration pour le jeûne ou prière ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q132	Si oui, comment vous prenez-vous si votre épouse a besoin de faire l'amour avec vous ?	-Je lui cède.....1 -Je lui dis que le jeûne ou la prière est plus important.....2 -Je refuse en allant prier pour lui.....3 -Autres (à préciser).....4	
Q133	Etes –vous une fois querellés pour le fait que vous aimiez vous consacrez plutôt que de lui céder ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q134	L'Eglise organise-t-elle des veillées et prière ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q135	Si oui, à quelle fréquence ?	-Une fois par mois.....1 -Deux fois par mois2 -Autres (à préciser).....3	
Q136	Prenez-vous part ?	-Toujours1 -Certaines fois.....2 -Pas du tout.....3	
Q137	A quelle heure débutent ces	-20heures.....1	

	veillées ?	-21heures.....2 -22heures.....3 -Ça dépend.....4 -Autres (à préciser).....5	
Q138	A quelle heure prennent-elles fin ?	- Minuit1 -1heure du matin2 -2heures du matin.....3 -3heures du matin.....4 -A autres (à préciser).....5	
Q139	Est-il permis lors des prières de se tenir les mains ?	-Oui, toujours.....1 -Oui mais pas toujours.....2 -Pas du tout.....3	
Q140	Avec qui ?	-Avec la personne d'à coté.....1 -Avec la personne de son choix.....2 -Avec une personne de même sexe.....3 -Autres (à préciser).....4	
Q141	Y a-t-il un enseignement spécifique adressé aux couples mariés ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q142	Ya-t-il eu un cas d'adultère au sein du corps pastoral ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q143	Quels comportements peuvent conduire un Pasteurs ou un fidèle à commettre l'adultère ?	-Consacrer trop de temps pour quelqu'un(e).....1 -Etre seuls pour prier entre 2personnes de sexe opposés.....2 -Se tenir les mains pour prier entre 2personnes de sexe opposé3 -Autres (à préciser).....4	
Q144	Quelqu'un(e) a-t-il déjà commis l'adultère par suite d'un de ces comportements ?	-Oui.....1 -Non.....2	
Q145	Si oui qui ?	-des Pasteurs.....1 -des femmes.....2 -des hommes.....3	

		Les 3catégories de personnes.....4	
Q146	Par suite de quels comportements	-En consacrant trop de temps pour quelqu'un(e).....1 -En priant seuls entre 2personnes de sexe opposés.....2 -En se tenant les mains pour prier entre 2personnes de sexe opposé3 -Autres (à préciser).....4	

Section III : Conséquences de l'infidélité conjugale sur la vie chrétienne et le vivre ensemble

N° d'ordre	Questions et filtres	Modalités/Codes	Passer à
Q147	En cas d'adultère (d'un membre), que fait-on ?	-Des mesures disciplinaires sont prises.....1 -On donne juste des conseils à l'accuser.....2 -On ne fait rien.....3 -On exclut l'accusé.....4 - Autres (à préciser).....5	
Q148	Quelle attitude les gens ont envers l'accusé d'adultère ?	-Il est consolé.....1 -Il est discriminé.....2 -Il est méprisé.....3	
Q149	Quelles répercussions un cas d'adultère peut avoir sur l'Eglise?	-La honte pour l'Eglise1 - Démission de certains membres.....2 -Mauvais témoignage sur les membres.....3 -Autres (à préciser).....4	
Q150	Quelles répercussions l'adultère a sur la vie conjugale	-Divorce1 -Suicide.....2 -Rupture de confiance.....3 -Autres (à préciser).....4	
151	Quelles conséquences	-Comportements de méfiance à son égard.....1	

l'adultère a sur le rapport de l'accusé avec son entourage ?	- Mépris.....2 - Rupture de confiance.....3 - Autres (à préciser).....4	
--	---	--

Annexe2 : Guide d'entretien sur l'influence de la religion chrétienne sur l'infidélité conjugale adressé aux différents acteurs constituant des personnes ressources (Pasteurs, diacres, conseillers conjugaux)

I- connaissance de la doctrine biblique sur l'infidélité conjugale

- 1-Connaissance des vérités bibliques sur l'adultère
- 2-Personnages bibliques victimes ou coupables d'adultère

II- Discours et pratique porteur d'infidélité

- 1-Paroles et actions conduisant à l'adultère
- 2-Comportements des dirigeants et fidèles portant atteinte à la fidélité conjugale
- 4- Rôle du pasteur et compétence
- 5- Disposition de renforcement des liens conjugaux
- 6-Rapport avec le sexe opposé

I- Conséquences de l'infidélité conjugale sur la vie chrétienne et le vivre ensemble

- 1- Répercussions sociales et religieuses de l'adultère
- 2- Leçon à tirer par suite d'un acte d'adultère
- 3- Mesures disciplinaires en cas d'adultère

Table des matières

Sommaire	2
Dédicace	3
Remerciements :	4
Liste des sigles et abréviations :	5
Liste des figures, tableaux et graphique.....	6
Résumé/Abstract.....	7
Introduction.....	8
Première partie : Cadre théorique et considérations méthodologiques.....	11
CHAPITRE I : Cadre théorique.....	12
1.1. Du problème social à la préoccupation sociologique	12
1.1.1.Hypothèses de recherche.....	17
1.1.2.Hypothèse générale	17
1.1.3.Hypothèses spécifiques.....	18
1.2. Objectifs de recherche.....	19
1.2.1. Objectif général.....	19
1.2.2. Objectifs spécifiques.....	20
1.3. Délimitation thématique et clarification conceptuelle.....	21
1.3.1. Délimitation thématique.....	21
1.3.2. Clarification conceptuelle.....	21
1.3.3. Justification et intérêt du sujet.....	25
1.3.4. Jugement appréciatif sur la littérature existante	27
1.3.5. Modèle d'analyse	45
CHAPITREII: Cadre de la recherche et approches méthodologique.....	47
2.1. Cadre physique de la recherche.....	47
2.1.2. Généralité.....	48
2.1.3. Evolution démographique	48
2.1.4. Analyse des activités socio – économiques du milieu	49
2.1.5. Configuration religieuse	50
2.1.6. Considération sociolinguistique.....	51
2.1.7. Organisation familiale.....	51

2.2. Approches Méthodologiques.....	51
2.2.1. Nature de l'étude.....	51
2.2.4. L'approche qualitative	51
2.2.5. L'approche quantitative	54
Deuxième partie : Discours et pratiques porteurs d'infidélité et conséquences de l'infidélité conjugale.....	60
CHAPITRE III : Discours et pratiques porteurs d'infidélité.....	61
3.1. Fonction sociale de l'adultère.....	61
3.1.1. De la déviance à la norme.....	61
3.1.2. Besoins sexuel dans le couple.....	64
3.2. Les Pasteurs !.....	67
3.2.1. Rôle et compétence du pasteur.....	67
3.2.2. Nouvelle créature	60
3.2.3. Les pasteurs et leurs relations avec le sexe opposé.....	70
3.2.4. Les prédicateurs adultères	71
CHAPITRE IV : Conséquence de l'infidélité conjugale sur le vivre- ensemble religieux et le vivre-ensemble social.....	74
4.1. Adultère, conséquence et répressions.....	74
4.1.1. L'adultère d'hier, l'adultère d'aujourd'hui et rapports socioreligieux... 74	
4.1.2. Consistoire protestant et la répression de l'adultère	76
4.1.3. Corolaires de l'infidélité.....	77
4.2. Dispositions préventives et disciplinaires.....	80
4.2.1. Disposition préventive.....	80
4.2.2. Procédure disciplinaire en cas d'adultère, de l'impudicité ou de la fornication	82
Conclusion.....	83
Perspective de thèse.....	85
Références bibliographiques.....	86
Annexes.....	91
Annexe1 : Questionnaires d'enquêtes.....	91
Annexe2 : Guide d'entretien	104
Table des matières	105

